

Le mouvement 4-H:

UNE VOIE *lumineuse*

POUR LA JEUNESSE

Le mouvement 4-H représente pour le Canada, depuis plusieurs années déjà, une force sociale aux perspectives éducatives des plus prometteuses. Chaque année 4-H est une nouvelle victoire de l'éducation populaire de la jeunesse. Ce mouvement vient briser cette apathie d'une population trop longtemps demeurée indifférente aux richesses naturelles de la nation. Le 4-H veut former une jeunesse décidée à bien servir son pays. Il la tient en éveil en lui proposant sans relâche des projets concrets de mise en valeur ou de protection des ressources. Les cercles se multiplient sans cesse. L'enthousiasme qui règne au sein des groupements dépasse toute imagination. Il faut avoir assisté aux congrès annuels pour s'en rendre compte.

La devise 4-H concrétise bien les nobles buts de cette association. Elle se lit comme suit : Honneur dans les actes — Honnêteté dans les moyens — Habileté dans le travail — Humanité dans la conduite. Ces quatre "H" répondent bien au mot d'ordre général : apprendre en travaillant pour mieux servir le cercle, la patrie.

Le 4-H compte maintenant près de 90,000 membres au Canada. Il intéresse les jeunes ruraux d'un bout à l'autre du pays. Dans chaque province, les membres sont organisés en cercles locaux sous la direction du ministère de l'Agriculture de la province. Sur le plan national, la direction leur vient du Conseil canadien des cercles 4-H constitué à Ottawa en 1933.



**Comment
ce mouvement
prépare
avant tout
le Canadien**

On enseigne aux jeunes 4-H que l'agriculture et l'arboriculture sont à l'origine de toutes les richesses canadiennes présentes. En se rendant compte de cette particulière édification de nos cadres économiques et sociaux, le jeune 4-H apprécie davantage la grandeur de la vie agricole canadienne.

Lire sur ce sujet l'article de la page 2



Les cercles 4-H du Canada offrent à la jeunesse du pays l'occasion de devenir des citoyens de valeur. Sous une direction éprouvée, les membres 4-H sont formés de façon à devenir des compétences dans leurs différentes sphères d'activités. Les enfants apprennent à apprécier les animaux de la ferme.

Comment le mouvement 4-H prépare avant tout le Canadien de demain.

Le principal objectif des cercles 4-H du Canada est de fournir à la jeunesse une formation civique bien équilibrée.

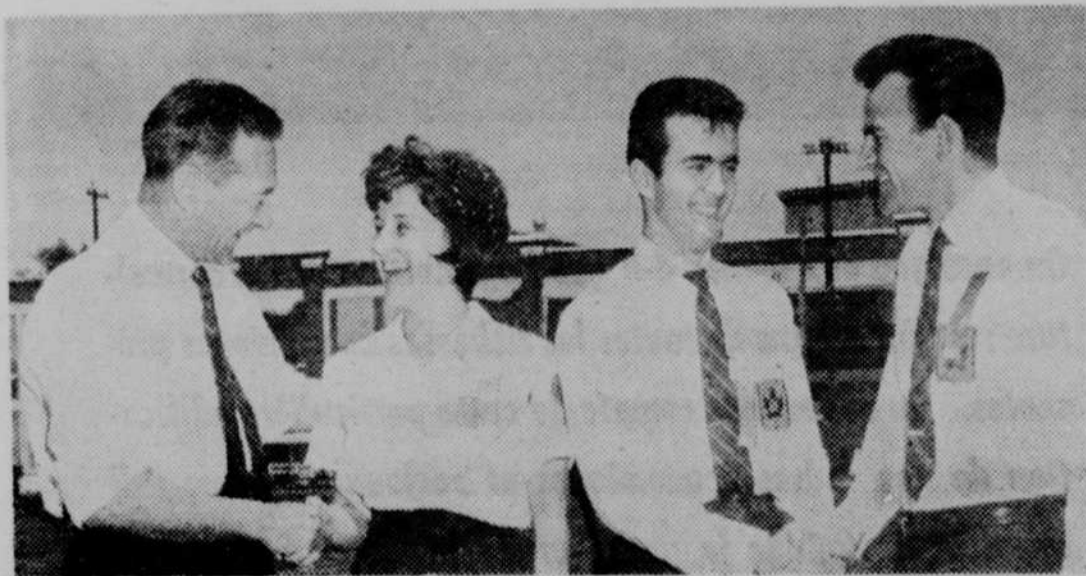
Les jeunes ont besoin aujourd'hui d'être solidement formés pour devenir des citoyens modèles et de bons chefs de file. C'est pour répondre à ce besoin que les provinces et le Conseil canadien des cercles 4-H fournissent aux adolescents plus d'une occasion de faire fructifier talents et aptitudes.

Ils y participent de plusieurs façons. Par exemple, en participant à des programmes bien conçus, les jeunes 4-H apprennent à diriger des réunions selon les règles établies. Grâce à des débats, à des périodes de discussion et à des démonstrations, ils

apprennent à s'exprimer et à parler en public. De plus, en agissant comme membre d'un bureau de direction et en faisant partie de comités, ils forment leur caractère, leur esprit et leur jugement. Ils se préparent ainsi, pour l'âge adulte, à jouer un rôle plus efficace dans des domaines plus importants.

En second lieu, le programme 4-H encourage le recours aux méthodes améliorées et recommandées et leur application à l'agriculture et à l'économie domestique.

L'une des exigences du programme 4-H consiste à ce que chaque membre s'adonne à une spécialité, à la ferme ou au foyer. On crée ainsi chez le jeune, la fierté d'être propriétaire



Mlle Monique Bédard, de Boischatel, et M. Marc Garant, de Ste-Monique-les-Saules, ont été élus présidente et président des Clubs 4-H du Québec à l'occasion du congrès provincial annuel de ces clubs, le mois dernier, à Montréal. Ils sont félicités, ici, par M. Jules Breton, secrétaire général du Mouvement, et M. Louis Arsenault, secrétaire général adjoint.

UN ART À APPRENDRE

Savoir voyager

On lira avec intérêt et profit ces quelques brèves considérations du Rév. Père Sertillanges, dominicain, sur le voyage, — thème qu'il aborde ici en moraliste chrétien, soucieux d'attirer notre attention sur le comportement

de l'homme qui veut en tirer enrichissement et stimulation.

L'HOMME SEDENTAIRE, est souvent un grand voyageur qui se suffit à lui-même; le voyageur intempérant est toujours une pauvre âme, incapable de vivre en soi.

Un esprit profond a tôt fait de voir que la vie est toujours et partout la même, que le vrai nouveau est ce qui arrive toujours, et volontiers il se dirait: le profit du voyage se trouve sur place par le seul rajeunissement de nos yeux. Celui qui regarde par sa fenêtre avec un regard "frais", le regard du poète et de l'artiste, le regard du contemplateur, celui-là voit pour lui, tous les jours, se renouveler le monde. Il en est comme de l'amour, qui recrée son objet à chaque instant, et qui n'a pas besoin de le quitter pour jouir du revoir.

Au surplus, quand on a vu beaucoup dans le passé on peut être, grâce à ses souvenirs, un voyageur secret, comme on peut, au dehors garder sa solitude. La vie se compose, au mieux, de ces deux éléments qui se complètent: la richesse intérieure, le contact avec la nature proche ou lointaine et avec le genre humain.

C'est dire que le voyage est de prix, quand on l'entreprend dans une vue d'accroissement et la sympathie humaine. Voyager, c'est changer, c'est s'instruire et se former, c'est regarder le monde avec d'autres yeux, sous d'autres aspects, en rapport avec d'autres âmes, et c'est par là vaincre la routine et contrôler ses jugements, acquérir le sens du relatif dont l'habitude et l'amour propre nous privent.

Des horizons nouveaux ne nous parlent pas seulement de délivrance, ils nous proposent de plus larges attachements, plus désintéressés, moins exigeants en matière de ressemblance et d'utilités vulgaires, plus proches ainsi de la pure humanité. Ils peuvent, si nous sommes réfléchis, nous inspirer une philosophie et l'existence que les livres à eux seuls n'apprennent pas. "Se faire de l'âme avec des beautés étrangères" ainsi que dit Barrès, ce n'est pas un profit négligeable, et le chrétien l'apprécie d'autant mieux que tout déracinement est pour lui un symbole et un essai de détachement, toute expérience nouvelle un présage, et tout contact imprévu animé de cha-

rité une ébauche de communion des saints, où le frère inconnu semble figurer la chrétienté entière.

La condition de ce gain, c'est le sérieux, par quoi le voyage évite le culte exclusif du classé, se défend de ces passages en vitesse, "à l'américaine", qui n'enregistrent rien là où des siècles ont mis leur marque et des civilisations entières déposé leurs sédiments. C'est ensuite un partage judicieux entre l'esprit touristique ou paysagiste et un esprit d'humanité qui s'intéresse aux travaux et aux souffrances, aux difficultés et aux victoires civilisatrices. N'est-ce pas là une bonne marque pour un esprit, pour un cœur? L'homme ami de l'homme n'est jamais loin de devenir ou d'être un ami de Dieu.

Pour finir, le voyage est utile à condition que l'esprit du voyage ne nous envoûte point, que nous n'allions pas y perdre le goût du logis, des rapports domestiques, du travail familial. Au contraire, un éloignement momentané du quotidien a pour mission de nous le rendre plus cher et de nous y faire revenir avec un courage neuf, comme avec plus de ressources. Il n'y a que le voyage éternel qui n'appelle pas le retour. Celui là nous accapare à bon droit et nous fixe; tout autre laisse hors de ses prises, dans l'âme du sage voyageur, ce qu'il y a de plus intime et de plus précieux.

Le Supplément de L'ACTION CATHOLIQUE

Direction et Administration:
"L'Action Catholique"
3, Place Jean-Talon
Québec — 2

Rédaction:
En collaboration

Coordination générale:
Jean-P. Lemieux

Pages féminines:
Françoise L. Roy

Chroniques:
Louis-Philippe Audet
(chron. des C.J.N.)
Roger Tessier, P.B.
("Avec les PP. Blancs")
James Montagnes
(chron. de philatélie)

Organe de
l'Action Sociale Catholique

Autorisé comme envoi postal
de la deuxième classe,
ministère des Postes, Ottawa

La religion des Japonais

(par René Groleau, o.p.)

C'est souvent à partir de croyances semblables, d'aspirations communes que les missionnaires amorent les conversions. Aussi leur importe-t-il beaucoup de bien connaître la religion du peuple qu'ils évangélisent. Et cette connaissance est encore plus nécessaire au Japon où toute la civilisation s'est développée sous l'influence du sentiment religieux... ce qui faisait dire à l'un de ses plus grands historiens qu'il est impossible de comprendre le Japon sans connaître sa religion.

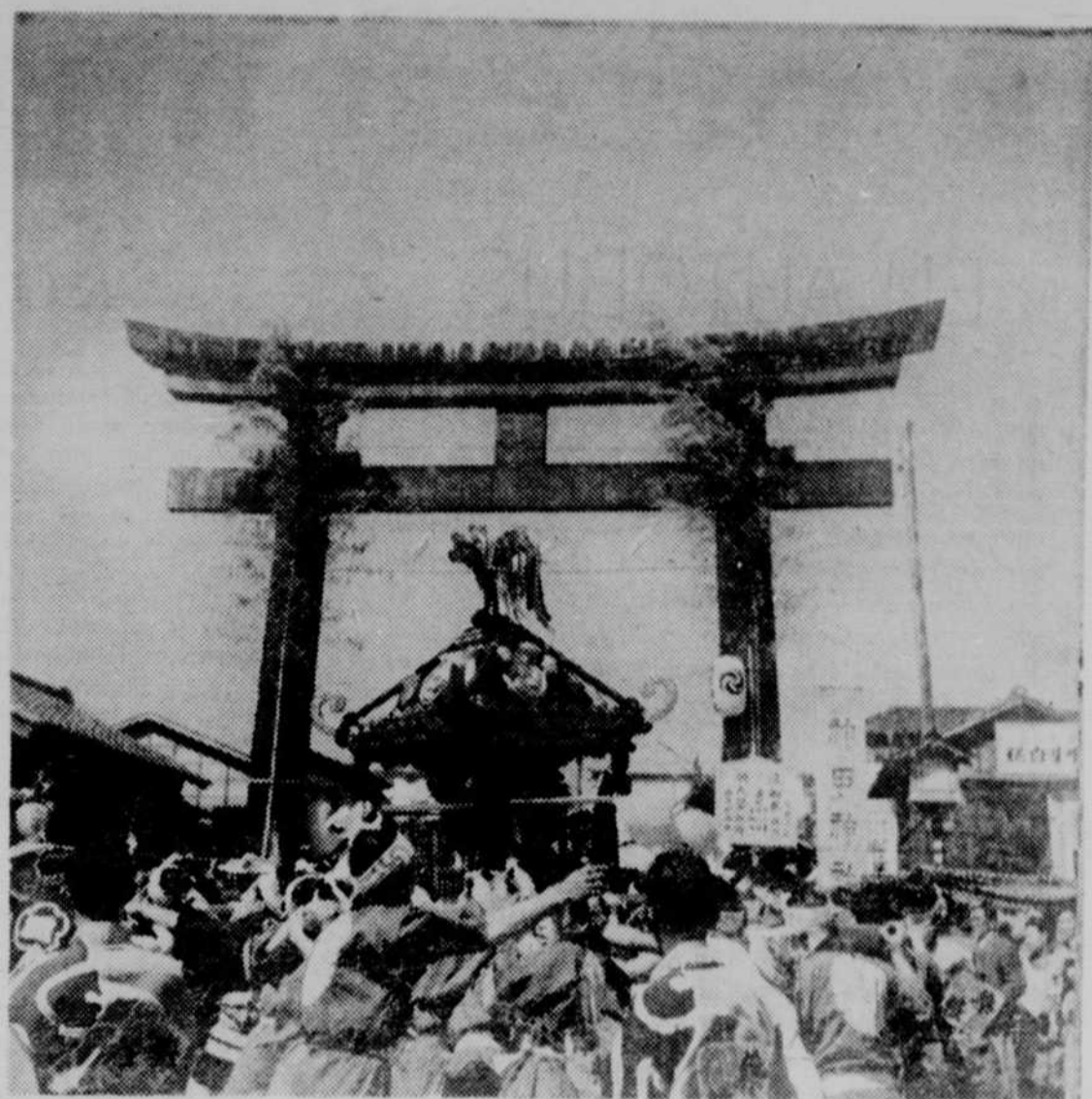
Avant de décrire en ses divers degrés la religion traditionnelle des Japonais, le Père Pierre Bissonnette, curé en la paroisse St-Dominique de Sendai, répond à l'objection habituelle: puisque présentement le peuple japonais est grandement indifférent au point de vue religieux, à quoi peut servir aux missionnaires de connaître sa religion? ... Parce qu'il est indifférent, les missionnaires doivent la connaître davantage... pour pouvoir dégager des actes de la vie courante les manifestations religieuses qui y sont contenues et dont la signification échappe à ceux qui les accomplissent...

L'ÊTRE FAMILIAL

De par le shintoïsme, religion des Japonais, toute personne en mourant devient un dieu, c'est-à-dire un être tout à fait supérieur, tout-puissant en ce qui concerne la destinée des vivants. Elle peut à volonté assurer la prospérité des siens ou causer leur infortune. Elle dépend elle-même des vivants en ce qui concerne son propre bonheur: elle sera heureuse ou malheureuse selon que les siens lui rendront un culte ou négligeront de le faire. En retour, elle prodiguera le bien-être ou n'épargnera pas la malchance. Les dieux des Japonais, ce sont leurs morts, leurs ancêtres. Quel culte doit-on leur rendre? Il faut d'abord donner

au corps des défunts un lieu de repos. Il fut un temps où l'on fuyait le voisinage de la mort: on allait déposer le cadavre en un endroit désertique, le plus éloigné possible de la maison familiale... Un peu plus tard, on céda au défunt la hutte dans laquelle il était mort... On en vint ensuite à lui élever un abri funéraire... Au fur et à mesure qu'à l'égard des défunts la crainte et l'horreur firent place à l'affection et à la tendresse, on inhuma leur corps plus près de la maison: ici, sur la terre d'un fermier, en un coin reculé et discret, on aperçoit un monument indiquant le lieu du repos de ses ancêtres... là, tout près de la maison, en un petit jardin dont la beauté attire le regard, se voit le sanctuaire des défunts de la famille...

Enfin, sous l'influence bouddhiste, on fit pénétrer les défunts dans la maison. En chaque foyer on établit un petit autel familial, où furent respectueusement conservées, outre les cendres des défunts, les tablettes mortuaires de la famille. Sur chacune d'elles fut inscrit le nom d'un défunt, et on les crut hantées par l'esprit du défunt dont elles portaient le nom. Chaque matin les membres de la famille viennent à cet autel rendre hommage à leurs chers disparus. On offre un petit bol de riz, une petite carafe de vin; on dit un merci,



● Procession du temple portatif au temps du festival régional.

(Photo JTB)

on annonce une nouvelle... tout cela manifeste beaucoup d'affection et de vénération. Par l'introduction de cet autel, la maison japonaise est devenue le temple des dieux de la famille.



● Le Père Bissonnette, o.p., curé en la paroisse St-Dominique de Sendai.

LE TEMPLE REGIONAL

A ses origines, le peuple japonais était divisé en d'innombrables clans. Chaque clan était constitué par une famille patriarcale. Cette famille se composait non seulement des descendants issus du même ancêtre mais encore de tous les serviteurs, qui de fait avaient adopté le nom de la famille et le culte de ses ancêtres. Faisaient donc partie du village ou de la ville tous ceux qui rendaient un culte au même ancêtre... Les autres, c'étaient des étrangers!

Cet ancêtre commun était donc le dieu protecteur de la communauté, la source de tous ses biens, le pourvoyeur de tous ses besoins. Cependant, pour s'assurer ses faveurs, elle

devait lui rendre un culte. Elle devait tout d'abord lui élever un temple, comme on en voit encore dans le moindre village. Là, on recommandait les entreprises communes, on demandait de la pluie au temps de la sécheresse, du courage en présence de l'ennemi, etc.

Chaque clan, comme chaque famille, a ses propres coutumes, et refuser de se soumettre à ces coutumes, c'est mépriser l'ancêtre commun, qui en est à la source. Ainsi un individu, en ne respectant pas les coutumes établies, peut mettre en danger non seulement la prospérité de sa propre famille mais aussi le bonheur de tout le village. Si une offense est commise, tous les villageois éviteront même la rencontre de ce misérable individu, trop égoïste pour préférer le bien de la communauté à son propre intérêt. On ne dira pas un mot, mais on n'oubliera pas...

Chaque temple régional a son festival, auquel tout le village prend part. A cette occasion, on porte à travers les rues un temple miniature, pesant parfois quatre ou cinq tonnes: c'est le dieu de la région qui fait la visite des siens. Ce temple, dont les montants se terminent souvent en forme de masse, est porté par les jeunes gens, poussant de toutes leurs forces chacun de leur côté, complètement possédés par l'esprit du dieu ancestral qui les dirige lui-même. Ils s'en vont sizaguants, accrochant au passage et détruisant à moitié, sans s'en croire responsables la maisonnette de celui qui, méprisant les coutumes du village, a attiré sur toute la population les malédictions du dieu régional.

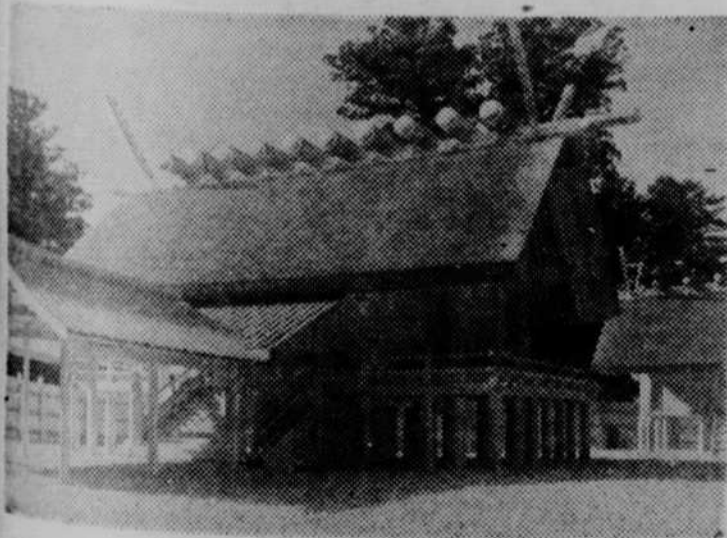
SANCTUAIRE NATIONAL

Les différents clans dont était constitué le Japon en vinrent à lutter les uns contre les

autres. L'un d'eux subjuguait tous les autres et réalisa l'unité du pays. Son chef, que par la suite on nomma "Empereur", devint alors le maître et seigneur de toute la nation. Comme les serviteurs admis dans la famille patriarcale adoptaient le culte ancestral de cette famille, ainsi les clans subordonnés adoptèrent le culte ancestral du clan impérial. Les dieux de la nation furent donc les ancêtres de l'Empereur...

Or les Chroniques du Japon font remonter la lignée des empereurs non seulement à Jimmu, fondateur de l'Empire, mais passe de lui aux divinités mythologiques dont ses ancêtres seraient issus. Fille des dieux qui créèrent le Japon, la Princesse Amaterasu, déesse du soleil, envoya sur terre pour gouverner un si beau pays son petit-fils, le grand-père de Jimmu. Amaterasu est donc la première ancêtre de la famille impériale, la divinité suprême du Japon. Son sanctuaire national est à Ise. C'est un temple d'une sublime grandeur en son austère simplicité. — Voilà, en ses divers degrés, la religion traditionnelle des Japonais.

Le Japon perdit confiance en ses dieux lors de la dernière guerre: lui qui avait toujours été victorieux éprouva la plus écrasante des défaites... Que valaient donc ses dieux? Au soir du premier janvier 1946, l'Empereur confirma cette déception: il annonça à tout son peuple que l'opinion selon laquelle il descendait des dieux et était lui-même de nature divine était fausse... L'indifférence religieuse dont souffre présentement le peuple japonais semble avoir pour cause rien plus la déception produite en son esprit par sa propre religion que l'absence en son cœur de tout sentiment religieux.



● Sanctuaire national d'Ise, dédié à Amaterasu, déesse du soleil et première ancêtre du peuple japonais. (Photo KBS)

Votre empire

EN AUTOBUS

Huit heures et trente du matin, en autobus! Et j'ouvre les yeux tout grands au lieu de me plonger dans un livre. J'ai décidé de regarder un peu plus, et de voir un peu mieux, à la suite d'une réflexion masculine entendue dans mon dos! "Elle est toujours décolletée, disait-il, avec de belles petites épaules rondes. Il y a longtemps que j'ai une sacrée envie de l'embrasser dans le cou! Si elle continue, ça finira par arriver!" Je n'ai pas vu celui qui parlait, mais bien d'autres doivent en penser autant (et le faire!) dans les bureaux d'aujourd'hui.

Dans ce seul autobus, j'ai vu une salade de travailleuses, les unes plus ou moins bien réveillées, les autres déjà lancées! Quelques-unes, heureusement, prônaient une élégance discrète et avaient l'air soigné, mais bien peu! Les autres avaient l'air vannées, ou pire encore, tannées! Certaines même le disaient tout haut, gourmandes de farniente au seuil d'une journée qui s'annonçait chaude.

En face de moi, une brunette aux yeux ensommeillés tapait, énergiquement sur des cheveux désordonnés. À côté d'elle, une personne dans la trentaine arborait des gants qui furent blancs et des souliers qui ne l'étaient plus! Un peu plus loin, une passagère, coiffée de fleurs roses et parfumée au point de nous donner mal à la tête, se préoccupait de ses ongles, en louchant de temps en temps vers un voisin qui lisait tout bonnement son journal. Un bout de jupe café, émergeant d'une robe bleue fit sourire un moment, et la course d'une brassière, à peine tamisée par une robe de voile en intéressa plusieurs autres. Une voix navrée déclara tout d'un coup avoir oublié ses cigarettes, juste au moment où une compagne entamait, pour tout l'autobus, le compte rendu de ses vacances. Et le monsieur de conclure, dans mon dos: "Il nous manque seulement son adresse!"

Non, mais quel climat! J'imagine aisément les soucis du patron, qui voit la place envahie quotidiennement par une (ou plusieurs!) jeune (ou vieille!) folichonne, qui rêve fin de jour au moment où la besogne commence et sème dans l'atmosphère des ondes électrisantes dues à son allure très discutée. Certains patrons exigent, et comment ne pas les approuver, propreté, modestie et politesse, au moins autant que compétence. Mais, en faisant montre de trop de détachement ou de tolérance, d'autres employeurs risquent de porter atteinte au bon renom de leur entreprise.

Les trop jolies robes de poupées, qui épanouissent les femmes comme des fleurs, les jupes fuselées et les corsages galbés, qui les révèlent un peu trop, demeurent redoutables partout, mais ne devraient certes pas être admis au travail, là où la robe chemisier et les lignes tailleurs (pas plus dispendieuses que les autres!) indiquent la femme de tête et de goût.

Françoise ROY

Le dernier CRI

... Des accords de couleurs étonnants et charmeurs, le costume brun éclairé de la blouse bleu pastel, émeraude ou rubis avec blanc, ou noir avec taupe.

... Des mouchoirs de tête d'un charme langoureux, en soie radiée, drapée ou bouclée sur la nuque ou posés carrément à la Cléopâtre.

... Le piquant des accessoires incluant le mouchoir de cow-boy, la jaquette à pois et les parures de fourrures détachables.

... Les manteaux de fourrure portant en sautoir un collet de renard ou autre pelage important, roulé sur la nuque, même chose sur les costumes.

... La rectitude des costumes tailleurs d'allure masculine, à longue jaquette appuyée, parfois coupés dans un lainage à rayures et dramatisés d'un chapeau sombrero.

... Le chemisier jumper en toile, porté seul le jour, avec une blouse de chiffon le soir, avec ou sans ceinture.

... Les gants de fantaisie, avec insertions de dentelle, broderies de perles ou de jais, généralement blancs!

... L'inspiration égyptienne dans les bijoux d'automne, colliers plats comme un collet, bracelets larges, amulettes et anneaux fantaisistes.

... Des bas aux couleurs subtiles, pour accompagner les costumes de lignes simples, bas brun or, brun rougeâtre, bronze verdâtre, etc.

... Les capes de lainage réversible noir sur beige, blanc sur quadrillé beige, jaune sur quadrillé beige, etc.

... Les tendances orientales des vêtements de détente, veste mandarine sur pantalons étroits; même tendance chez les manteaux du soir et robes cocktail.

... L'allure à la Marienbad, châles de chiffon arachnéen, panneaux de chiffon nuageux, étoiles d'organza aériennes...

... Les sacs à mains rudes au toucher! En tissu panier naturel, en grosse tapisserie, etc.

Le daim pavanera sous les feuilles rousses



● Un alliage de tricot de laine et de cuir-suède distingue ces vêtements de tout-aller. Les deux créations de Marianne Weigl, d'Autriche, accordent une jupe de tricot et une veste de même matière dont le devant seul est en suède de même ton. (U.P.)

Réminiscences à la Mata Hari



● La mode américaine se voudra souvent intrigante et mystérieuse à l'automne. Un collet à la Talleyrand, un béret basculé sont, chez Teal Traina, de la 7e avenue N.Y., l'indice des nouvelles tendances. (U.P.)

PROPOS DE VACANCES

Rien de plus épuisant que les vacances, assurent les gens qui cultivent le paradoxe : il faut des mois d'efforts et de démarches pour découvrir le coin pas trop cher où l'on pourra s'ébattre sans arrière-pensée et, une fois installé dans ce petit paradis, c'est une véritable tâche que de s'y adapter.

x x x

Encore, les esprits originaux qui lancent cette affirmation, ne songent-ils généralement pas aux dangers constants que l'on court en vacances, alors qu'affranchi des feux rouges, on vagabonde en terrain inconnu sans même soupçonner quels aspects variés et multiples peut prendre le risque.

x x x

Notre propos n'est pas de décourager les citadins laborieux qui, bien souvent, ne travaillent onze mois que pour pouvoir se détendre le douzième, mais de les mettre en garde contre les embûches qui ne manqueront pas de se multiplier, dès qu'ils auront quitté leur logis pour des contrées dont l'enchantement apparent leur dissimulera les pièges.

La notion de vacances apporte aux gens des villes une sorte d'euphorie très préjudiciable à leur sécurité et qu'il leur est bon de doser d'une prudence d'autant plus grande qu'ils ont charge d'enfants.

Les estivants doivent savoir que leur première initiative, en arrivant sur le lieu de leur villégiature, doit être de s'informer de l'adresse et du numéro de téléphone du médecin, du pharmacien, de l'hôpital, voire de la gendarmerie et des pompiers.

Jamais trop de précaution

Pour des enfants au-dessous de 15 ans, une maison nouvelle peut être une véritable chausse-trappe: on n'est jamais certain, sans l'avoir vérifié, que l'état des installations électriques ne provoquera pas une électrocution, que les barres d'appui des fenêtres ou les balcons ne s'effondreront pas la première fois que l'on s'y accoudera pour contempler la serene nuit d'été, que les clous ne sont pas plantés dans les murs à telle hauteur qu'on puisse s'y écorcher et même s'y éborgner...

La campagne et ses chausse-trappes

En rase campagne, un des principaux dangers est celui de la route où roulent à toute allure des automobilistes pressés d'arriver. Pas question de "batifoler" sur le bas-côté des nationales, ni de pique-niquer dans le fossé.

Lorsqu'on se déplace en groupe, la prudence élémentaire commande de ne traverser qu'aux endroits où la visibilité est parfaite de part et d'autre, dans la mesure où aucun véhicule n'est proche, rapidement mais sans précipitation; ou, si l'on doit longer la route, ne marcher qu'en file indienne, les enfants en tête pour qu'on puisse les surveiller, et sur la gauche de la route.

La campagne est peuplée d'animaux qui, pour paraître pacifiques, n'en sont pas moins parfois vindicatifs: aller faire la sieste dans un pré ou pait un troupeau peut passer pour une provocation, surtout si un taureau en est le chef; s'as-

seoir sur une fourmière n'est pas une preuve de bon sens.

Quant aux chiens campagnards, ils manquent de sociabilité et vouloir leur enseigner les bonnes manières est généralement risqué et présomptueux.

Les végétaux eux-mêmes peuvent être hostiles. Aussi ne faut-il cueillir les champignons que si on les connaît bien, les plus décoratifs étant en principe les plus vénéneux, ne pas boire d'eau en pleine nature et ne pas prétendre se rafraîchir les pieds dans une mare glacée et, par surcroît infestée de sangsues.

Laisser aux spéléologues le soin d'explorer les grottes, les carrières et les sablières n'est pas forcément faire preuve de pusillanimité, car aucun entraînement ne peut prémunir contre un éboulement ou le glissement d'une roche.

Les grimpeurs sont, eux aussi, des estropiés en puissance; faire la vigie au haut d'un arbre donne l'illusion des aventures lointaines, mais encore faut-il le choisir non cassant ne pas se poster sur une branche ployante et ne pas être sujet au vertige.

Enfin le soleil lui-même devient un ennemi si l'on prête le flanc à ses flèches: la meilleure façon de brunir sainement est de s'exposer à ses rayons en jouant ou en marchant, le rissolage, côté pile, puis face, est aussi dangereux pour les poumons que pour l'épiderme qui cloque et se déchire en lambeaux hideux.

Yolande Condat.
(Femmes d'aujourd'hui).

Des VITAMINES, même en été

FATIGUE, LASSITUDE

● La plupart des gens dépensent plus d'énergie en été qu'en hiver (pour le golf, le tennis, la nage, d'autres sports, etc.)

● La transpiration abondante et l'absorption de grandes quantités de liquides augmentent l'élimination des vitamines hydrosolubles B et C.

● Il se peut que les repas plus légers de l'été fournissent moins de vitamines B et de vitamine C.

Nous recommandons un supplément de vitamines B et de vitamine C nécessaire à l'activité accrue de l'été alors que le régime alimentaire en fournit moins que d'habitude et qu'une plus grande quantité est perdue par élimination.

APPETITS CAPRICIEUX ET "DIFFICILES"

● L'activité de la belle saison augmente l'utilisation des vitamines hydrosolubles alors que les repas légers des temps chauds en fournissent peut-être moins que d'habitude.

● Les carences en vitamines B produisent l'anorexie ou perte de l'appétit.

Les produits contenant les vitamines du complexe B et la vitamine C aident à rompre le "cercle vicieux" en ramenant l'appétit à la normale.

BESOINS PARTICULIERS

● Les vitamines B sont nécessaires en plus grande quantité pour l'absorption et l'utilisation des glucides (fournis par les "liqueurs douces" par exemple) et de l'alcool.

● Les régimes dits "ordinaires" sont souvent carencés en vitamines hydrosolubles; on jette souvent ces vitamines avec l'eau de cuisson des légumes.

● Les besoins des personnes âgées pour ces vitamines peuvent être de cinq à dix fois plus élevés que les besoins "moyens".

Nous recommandons des produits vitaminés spécifiques pour ces besoins particuliers et pour d'autres cas encore susceptibles de causer au cours de l'été une carence de vitamines.

Il existe une différence dans les produits vitaminés même si leurs formules paraissent similaires. Laissez-nous vous aider à choisir une formule qui répond à vos besoins et que nous savons de qualité digne de confiance.

Les jupes à plis iront à l'école



● Le chic américain des mignonnes réalisé par un italien dans des tricots Merino d'importation italienne Gino Paoli, de Piccolino, a créé les deux versions ravissantes de robes portant jupe à plis. (U.P.)

SUR TOUS LES TONS

Vers septembre



L'automne en mouvement, mode conçue par Anne Klein, de New-York. Radioux, le costume d'allure juvénile est en lainage laminé rouge Chianti et s'éclaire avec inattendu d'une blouse de toile rose. — (U.P.)



Le jersey Jacquard d'importation britannique se présente ici quadrillé en rouge et noir. La robe de tout-aller adopte les manches raglan, les poches plaquées et la ceinture de cuir large.



Une couronne à la Tudor, réalisée en velours brun fudge et madras, figurant dans la collection Guild de Londres. (U.P.)



Encore de la Millinery Guild de Londres voici un étonnant chapeau, tenant de la casquette et du béret, et portant pompon ornemental en perles de jais.



Robe en tweed de laine vert, fléché or et orange de Nat Kaplan et costume de lainage léger, accordant robe dégagée et jaquette droite, de Paul Parnes, font bon ménage sur cette illustration émanant des défilés de mode de New-York. (U.P.)

A mon mariage, j'aurai une bouquetière. Pourriez-vous me dire quel est son rôle? — Me mariant le 26 août, puis-je choisir un chapeau de velours pour compléter ma toilette de voyage? — MARGOT.

La bouquetière n'a qu'un rôle de parade dans le cortège des mariés. Elle précédera la mariée d'une dizaine de pieds pour l'entrée à l'église et pour la sortie, suivra les mariés. — Quant aux chapeaux de velours, ils auront déjà fait leur apparition dans les magasins à ce moment et vous pouvez très bien le choisir pour votre ensemble de voyage.

Je sors avec un jeune homme que j'aime beaucoup. Nous devons nous fiancer à Noël et nous marier au printemps. Les agissements de ma soeur m'inquiètent beaucoup cependant. Elle tourne continuellement autour de mon ami et fait tout pour se faire remarquer. Devrais-je la mettre à sa place et lui dire ce que je pense de son manège ou endurer? — QUI AIME G.

Non, il ne faut surtout pas réagir ainsi car votre soeur vous accusera de jalousie et continuera peut-être son petit manège pour vous taquiner. Si vous êtes sûre de l'amour de ce jeune homme, l'attitude de votre soeur n'a pas grande importance en fait. Cependant vos parents pourraient eux adresser quelques observations à votre soeur à ce sujet.

Je serai prochainement marraine d'un bébé qui naîtra dans un milieu à l'aise. Que me conseillez-vous d'offrir au poupon qui ne soit pas d'ordre vestimentaire? — FUTURE MARRAINE.

Un bijou, tout simplement! Une médaille en or et sa chaîne, un mignon bracelet, le petit gobelet ou la cuillère en argent frappés aux initiales du poupon sont autant de cadeaux agréables à recevoir en pareille circonstance.

J'aime un jeune homme qui est reçu par mes parents comme un fils. Il est très sérieux, mais depuis deux ans que nous nous fréquentons, il ne m'a parlé que quelques fois de mariage. Je crois que ses parents ne m'aiment pas beaucoup car notre situation sociale est inférieure à la sienne. Devrais-je lui demander quels sont ses projets? — L. B.

Si ce jeune homme vous a parlé de mariage, cela prouve ses bonnes intentions. D'ailleurs, tout ce que vous me dites de son caractère est très sympathique. Ayez confiance en lui, il attend sans doute que sa situation soit tout à fait établie pour prendre une décision. Dans quelque temps, écrivons quelques mois, vous pourrez lui demander très gentiment quels sont ses projets. Vous n'avez cependant aucune avance à faire à sa famille pour l'instant et ne vous en faites pas, il est probable que quand on vous connaîtra mieux, on vous appréciera davantage. Vous écrivez très gentiment et votre orthographe n'est pas mauvaise. Sur ce point encore, soyez rassurée. Croyez en toute ma sympathie. Je vous souhaite tout le bonheur que vous méritez.

Pourriez-vous me dire comment faire disparaître des taches d'encre sur une couverture? — B. B.

D'abord, rincer la tache à l'eau froide pour ôter autant d'encre possible. Ne pas frotter la couverture est de laine. puis appliquer un peu de peroxide dilué ou du jus de citron.

tron. On obtient un meilleur résultat en mettant la tache sur un petit bol et en faisant couler le liquide à travers la tache d'encre. Se servir d'une serviette absorbante pour soustraire l'excès d'eau du tissu et la laisser sécher sans la manier.

Quelles félicitations peut-on offrir à un prêtre qui vient de célébrer sa première messe? — MANIE.

Vous pouvez lui dire que vous vous associez à la joie de ce grand jour, lui offrez tous vos vœux pour le ministère qu'il va exercer et vous pouvez vous recommander à ses prières.

J'ai une amie, dont j'ai connu le frère au cours de petits pique-niques amicaux. Je sais qu'il m'aime bien, mais chaque fois que je le rencontre sur la rue, il se fait un simple sourire gêné. Croyez-vous que ce petit sourire est assez invitant pour que je lui parle la première? — LA BELLE LOUISE.

Je n'ai pas vu le petit sourire en question, je ne sais donc pas tout à fait à quoi m'en tenir. Je sais cependant qu'il n'est pas nécessaire d'attendre qu'un garçon timide nous saute au cou, pour lui adresser la parole, surtout si on sait par les indiscrets qu'il nous aime bien, et si de plus on l'a rencontré quelques fois au cours de petits pique-niques.

Nous sommes souvent appelés, mon mari et moi, à recevoir des célibataires à notre table. Qui doit être servi le premier, l'invité ou la maîtresse de maison, seule femme de la table? — BIRDIE.

Le plat sera présenté d'abord à l'invité, quel que soit son âge, mais celui-ci refusera certainement de se servir avant la maîtresse de maison qui alors se servira avant lui sans protester autrement que pour la forme.

Comment faire disparaître des traces de brûlure d'un fer à repasser sur une couverture blanche? — M.

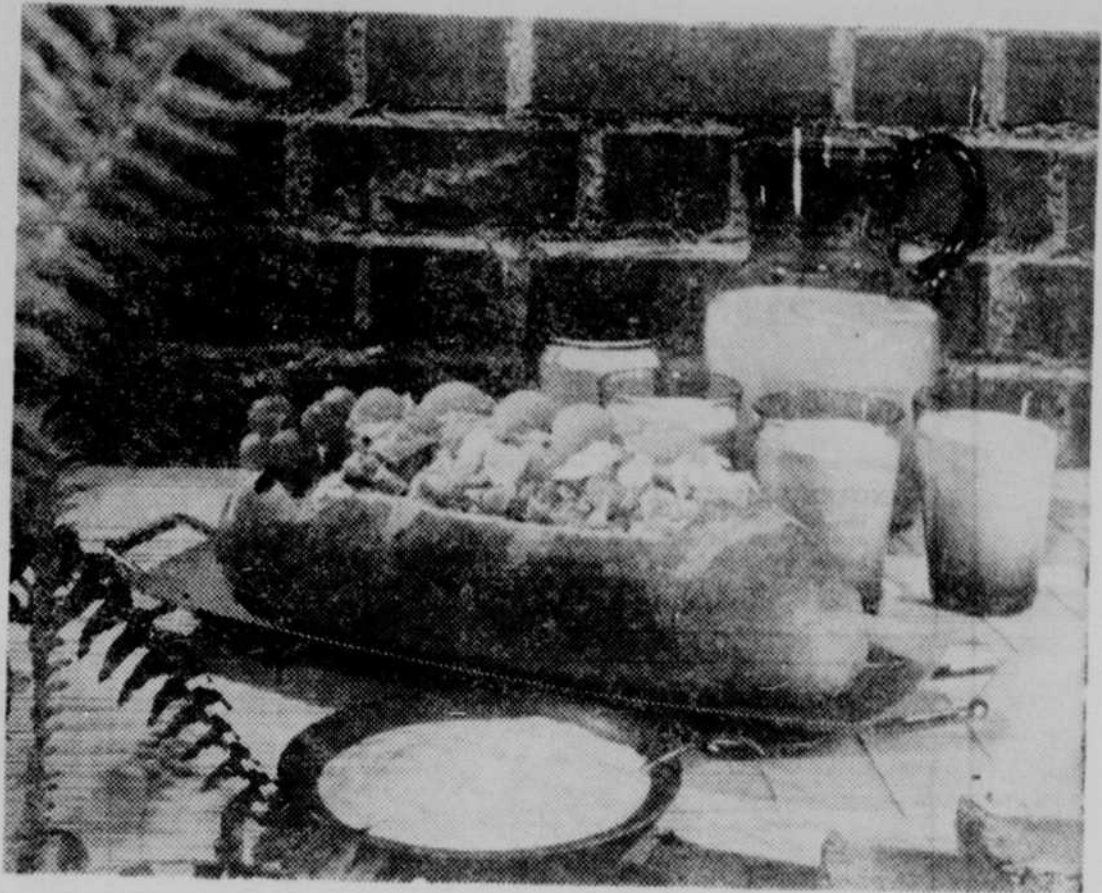
Imbibez la partie tachée d'eau boriquée, frottez, rincez. Si la trace subsiste, c'est que la brûlure est à peu près indélébile.

J'ai 5 pi. 8 po., et à cause de ma grandeur je suis sceptique quant au choix de mes vêtements. Existe-t-il pour une grande femme des principes à suivre pour paraître élégante sans pour cela avoir l'air trop mince? — VINGT-QUATRE PRINTEMPS.

Vous avez un avantage, celui de pouvoir porter des toilettes originales "grand chic" que votre taille svelte mettra en valeur. Il vous faudra éviter cependant les modèles à lignes verticales qui ne feraient qu'accentuer votre grandeur. Les toilettes à basque atténueront votre grandeur puis les robes à taille basse également. Les ensembles de blouses et jupes de couleurs contrastantes, les robes avec motif en diagonal sont bien pour vous. Quant aux chapeaux ils ne doivent pas être trop gros ni trop plats. Le chapeau à large bord est parfait pour vous. Puis, n'essayez jamais de diminuer votre taille adoptant une démarche voutée, cela vous enlèverait toute votre élégance.

Pourriez-vous dire ce que l'on conseille pour la pousse des cheveux? — R. G.

Des massages avec un tonique à la moëlle de boeuf apporteraient, dit-on, d'excellents résultats. Vous pouvez vous procurer ce produit au comptoir de toute pharmacie.



DANS NOTRE PATIO

Il ne faudrait pas laisser à d'autres les plaisirs de l'été sous prétexte que vous n'aimez pas recevoir quand il fait chaud. Au contraire profitez de la saison pour recevoir dehors en plein air. Tout est alors tellement plus simple.

PAIN FARGI AU POULET ET A L'ORANGE

(8 portions)

- 1 pain français moyen
- beurre amolli
- 2 tasses de poulet cuit coupé en morceaux
- 3/4 tasse de céleri haché finement
- 1 tasse de raisins verts frais, lavés, égouttés et coupés en deux
- 3/4 tasse de sections d'oranges fraîches ou de mandarines en conserve bien égouttées
- 1/4 c. à thé de moutarde sèche

- 2 c. à thé de sucre
- 1 c. à table de jus de citron
- 1/2 tasse de crème sure commerciale
- sel et poivre.

Enlever une tranche mince sur le dessus du pain français; creuser une bonne cavité dans la mie. Badi-geonner cette cavité de beurre mou. Combiner le poulet, le céleri, les raisins et les oranges; bien mélanger. Combiner la moutarde, le sucre, le jus de citron et la crème sure commerciale; ajouter à la salade de poulet et remuer légèrement. Assaisonner au goût de sel et de poivre. Déposer par cuillerées dans la cavité du pain. Garnir de sections d'oranges et de raisins. Fendre le pain en deux sur le long avant de servir.

ANNEAUX DE PIMENTS VERTS FRAIS

- 2 piments verts
- 2 c. à thé de gélatine

- 2 c. à table de jus d'ananas
- 1 paquet (4 on.) de fromage-crème
- 1/2 tasse d'ananas écrasé en conserve bien égoutté
- 3 c. à table de piment rouge haché finement
- 2 c. à table de pacanes hachées

Laver les piments verts; enlever une tranche mince sur le dessus de chacun et les vider de leurs graines et de leur pulpe. Amolir la gélatine dans 2 c. à table de jus d'ananas; dissoudre au bain-marie. Défaire le fromage en crème; y incorporer l'ananas bien égoutté, le piment rouge, les pacanes et la gélatine dissoute. Déposer ce mélange par cuillerées dans les piments vidés. Refroidir pour faire prendre plusieurs heures ou toute une nuit. Pour servir couper en tranches minces.

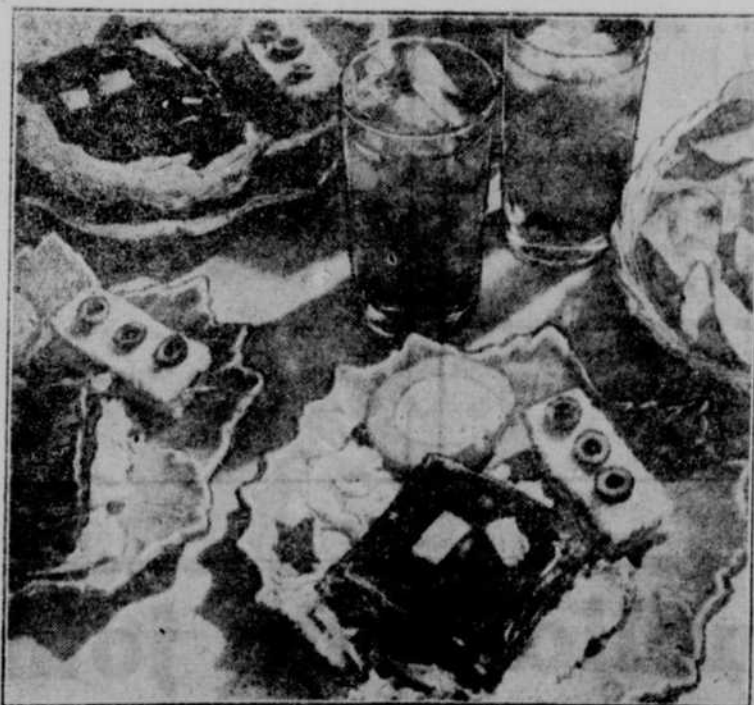
NEIGE A L'ANANAS

(8 généreuses portions)

- 3 1/2 tasses de jus d'ananas en conserve
- 3 enveloppes de gélatine non aromatisée
- 1/2 tasse de sucre
- 1/4 c. à thé de sel
- 2 c. à thé de zeste de citron râpé
- 2 c. à table de jus de citron
- 1 demiard (1/4 tasse) de crème à fouetter
- 1 1/2 tasse de noix de coco filamenteuse ou hachées, lavées et bien égouttées
- 1 chopine de framboise fraîches

Mesurer 1 tasse de jus d'ananas dans un petit bol, le saupoudrer de gélatine et de sucre. Laisser reposer 5 minutes pour amollir la gélatine. Placer le bol dans l'eau chaude; remuer pour faire dissoudre. Combiner le reste du jus d'ananas, le sel, le zeste de citron, le jus de citron et la gélatine dissoute. Refroidir jusqu'à ce que le mélange commence à prendre. Battre en mousse. Fouetter la crème ferme. L'incorporer avec 3/4 tasse de coco dans le mélange à la gélatine. Verser le tout dans un moule de 2 pintes préalablement rincé à l'eau froide. Refroidir pour faire prendre. Au moment de servir démouler sur un grand plateau; saupoudrer le dessus de coco et de framboises. Arranger le reste du coco et des framboises à la base du pouding.

Preparez des Salades avec du Consomme



POUR des Salades Exquises en Été, employez une boîte de consommé et une de poulet, des légumes hachés et de la gélatine. C'est si frais, avec des moitiés de pêches refroidies (garnies de crème sure) et des petits sandwiches. Servez aussi des pommes de terre frites et des verres de thé glacé.

Le PRINCE VAILLANT



ROMAN HISTORIQUE DU TEMPS DU ROI ARTHUR

HAROLD-R. FOSTER



NOTRE HISTOIRE : Le prince Vaillant et Arn arrivent enfin à la mer et aperçoivent la flotte d'Aléta. Tandis qu'ils galopent vers la plage, les yeux de Vaillant perçoivent une tache d'or dans le bleu des vagues.



Sautant de cheval, Vaillant court vers la plage, semant armes, armure et vêtements dans sa course.



Chaque fois qu'Aléta va nager l'otarie ira chercher le joyau dans sa cachette, la lui fera voir, et elle la pourchassera. Quel plaisir !



Mais survient un intrus. Il ne glisse pas doucement sur les flots comme sa compagne, mais avance de toute la puissance de ses muscles. L'otarie ne l'aime pas.



Elle crie un peu et fait tourner le joyau entre ses pattes pour attirer son attention. Inutile, elle ne veut plus jouer... du moins pas avec elle.



Elle les suit dans une tentative désespérée de sauver sa compagne d'une vie morne, ennuyeuse, mais en vain.



Alors elle mord son grand rival musclé à la jambe et retourne vers la mer.



Elle remet le bijou dans la grotte où elle le cache. De toute façon il n'offre plus d'intérêt.

LA SEMAINE PROCHAINE : ADIEU ET ALLO

La publicité du journal est celle qui rapporte le plus



MARIE EST LA SOURCE DE TOUT SACERDOCE

Écoutons la confidence d'un prêtre :

"Si le 25 mars 1950, je pus être Prêtre c'est parce qu'il y a 2000 ans une jeune fille qui s'appelait Marie a dit "oui" à l'Ange. Dans ce "oui" étaient en germe tous les Sacerdotes de la terre puisque le Christ, unique Prêtre et à travers lequel nous sommes Prêtres, allait lui-même, naître de ce "oui".

"... Marie, c'est à cause de vous qu'un jour je suis monté à l'autel et la fleur merveilleuse de mon Sacerdoce prend ses racines, comme le Christ, dans notre "FIAT"...

MARIE CONTINUE DE JOUER UN RÔLE EMINENT DANS LA PRÉPARATION DES VENUES ACTUELLES DE JÉSUS.

MARIE prépare les Jeunes à fonder un foyer réellement tourné vers le Christ.

MARIE aide les époux à comprendre et même à désirer l'honneur d'avoir un enfant consacré (fils prêtre ou fille religieuse).

MARIE obtient la grâce de la Vocation...

MARIE soutient la jeune Vocation dans la famille et hors d'elle.

MARIE aide le Séminariste à persévérer malgré la difficulté des études et malgré les tentations.

MARIE féconde le ministère du Prêtre.

CONFIONS A MARIE LE SACERDOCE DE TOUS LES PRÊTRES ET FUTURS PRÊTRES DE NOTRE DIOCESE

Nouvelle adresse de Centre de Vocations :
L'Oeuvre des Vocations du diocèse de Québec
965, Chemin Ste-Foy
QUÉBEC 6



Je ne crois pas, Dita. J'ai dit aux marcheurs de la paix qu'ils pouvaient parader en dehors du site de la base de missiles.



Tout comme ils peuvent le faire en dehors de la Maison Blanche. Les lois sont les mêmes...

Pas de cris... ne pas s'asseoir... ne pas cesser de marcher.



Les marcheurs doivent prouver qu'ils sont citoyens ou ont demandé la citoyenneté.

Le chef de police s'accorde à dire que c'est suivant la loi. Pas vous ?



Ses hommes questionnent les marcheurs. Ceux qui peuvent prouver qu'ils sont des résidents...

Auront le droit de parler et de se rassembler tel que prévu dans la constitution.



Ils ne passeront pas.

Certes pas.

Nous sommes fiers d'être une cible.



Comme citoyens, vous avez le droit d'assemblée aussi.

Mais il faut prouver que vous êtes citoyens. Voulez-vous produire les preuves ?



Etes-vous fou ? Je suis née à Hodag.

Mon certificat de naissance est au bureau du clerc.

J'ai mon extrait de baptême à la maison.



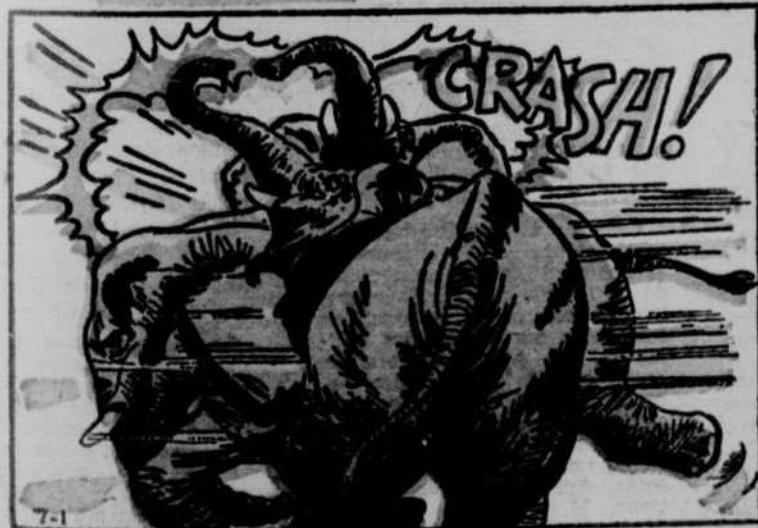
J'aimerais vous croire mais sans ces preuves vous n'avez pas droit d'assemblée pas plus que les marcheurs qui ne peuvent prouver leur statut...

Aussi je suggère que vous retourniez à vos affaires et les marcheurs à leur autobus.



Le sportif à la page lit "L'Action Catholique" tous les jours

JEANNOT L'INVINCIBLE par Lyman YOUNG



En vous abonnant à "L'Action Catholique", vous serez renseigné sur tout, tous les jours

Longues vicissitudes avant la chapelle-souvenir

(par le R. Père C.-E. Marquis, C.S.S.R.)

Sous prétexte que sainte Anne y multipliait les miracles en son église, il n'était pas présomptueux de recommander son temple à son pouvoir de Thaumaturge. Aussi de 1739 pour ne pas dire de 1676 à 1876, cette église sortait à peine d'une restauration totale qu'elle en appelait une suivante. Une fois cependant sainte Anne la sauva du désastre, lorsqu'en 1759 la soldatesque de Montgomery livra la côte aux flammes. L'incendie que les Anglais allumèrent à trois reprises, sainte Anne l'éteignit. Moins heureux, le presbytère flamba.

Nous évoquerons ici ces réparations majeures que l'église de Ste-Anne dut subir par suite des éléments qui ne cessaient de l'attaquer.

En 1766, l'église déjà délabrée souffrit un tremblement de terre. Parce qu'une tête chaude, le capitaine de milice, avait monté l'opinion contre le curé, M. Parent échoua net à décider ses gens à pourvoir aux réparations urgentes. Tout au plus daignèrent-ils calfeutrer de mortier les crevasses béantes des murs.

Où l'intransigeance de M. Parent avait essayé des refus malheureux en 1766, le tact et la bonhomie de M. Hubert y gagna de 1768, au cours de ses demandes. Tous les hommes cèdent plus à la douceur qu'à la rigueur, les contribuables voulurent même grossir d'une répartition l'avoir de la Fabrique, en vue d'étendre les réparations au toit ainsi qu'au clocher. En 1774, ils échangèrent leur cloche de 1730 contre une neuve de 356 livres. Cette cloche refondue en 1869 habite encore son même gîte sur la chapelle-souvenir.

TEST DE FORCE

En 1780, l'église exigeait de nouveaux frais. M. Derome, violent par nature, fonça sur le problème. Il existe toujours des hommes réfractaires aux expériences des autres, et croient l'emporter dès qu'ils

disent : Moi, je veux. Le ton compte. Fêtu de son autorité, ce prêtre mit en avant, une solution radicale, la sienne propre. Il voulut l'imposer contre vent et marée. Tout démenager sur la Côte chez Augustin Simard, à présent chez les frères Augustin et François Simard. (Papiers de Casimir Giguère) Des partis irréductibles le tinrent en échec avec au moins trois contre-projets. Opposition qui le rendit davantage. La paroisse devint une Babel. A la plupart il semblait déraisonnable de repartir à zéro, sur un sol aussi critique que le site actuel. L'irréparable allait survenir quand la Providence bouleversa les fronts. Mgr d'Esgly monta sur le siège épiscopal de Québec et Ste-Anne hérita d'un curé plus accommodant en M. Gaillard. Il sut prendre son monde, mais le retard qu'avait amené cette lutte, rendit le mal incurable un peu comme il devient tragique aux hommes d'attendre l'agiote pour recourir aux médecins. En 1786, il crevait les yeux qu'il fallait une restauration totale. Bien que mis en demeure ou de l'entreprendre sur le champ ou d'envisager leur annexion à l'une des paroisses voisines, les habitants de Ste-Anne rompirent leurs clans et tombèrent d'accord parce qu'à tous on avait mis du sucre sur la pilule, alors même plus amère qu'en 1780. Ils eurent décroché la lune, si M. Gaillard, qui tenait leur cœur dans sa main, les en avait priés. En assemblée plénière, et main levée, on accepta et promit de tout exécuter à la lettre. Ce soir-là, le cœur des pasteurs — de Québec et de Ste-Anne — flottait dans la joie : le troupeau consentait de marcher à la voix de l'obéissance et de la discipline religieuse même s'il en coûtait à l'orgueil et davantage au gousset.

On réussit toutefois à sauver la charpente, le toit et tout l'intérieur. Pendant qu'on abattait la maçonnerie de fond en comble jusqu'à ses fondations et qu'on remonta le tout à neuf, on immobilisa sur des cages les pièces précieuses qu'on sauvegardait. De la sorte, il ne parut rien du changement. L'église de Ste-Anne reprenait après l'opération, son visage frais des beaux jours.

Quels jours heureux eût coulés ce peuple, si le temps avait cessé ses maléfices contre sa chère église ! Toutefois les mesures préventives qu'on fit en 1787, ralentirent son action délétère. Les curés Genest (1802-1804) Bédard, Ran-

voyzé, Ferland, Bonenfant, Desrochers et Gariépy (1849-67) goûtèrent une accalmie. Ils tournèrent ailleurs leur attention, M. Genest pratiqua cette porte latérale, que les photographes nous montrent. Les gens utilitaires purent louer cette initiative mais pas les autres.

Plus heureux, M. Bédard construisit la sacristie en 1805. Avec Ranvoyzé, fils du célèbre orfèvre, c'est le règne du prêtre qui cumule les dons de la nature et de la grâce. Il joint l'artiste et l'homme qui n'a pas peur du progrès. Nouveauté "luxueuse" en 1805, il introduisit dans la sacristie, — chapelle d'hiver, — un poêle à ponts que les Forges St-Maurice moulaient depuis 1730 pour les foyers. Il abolit le règne des réchauds et des chaudières qu'on remplissait de charbon incandescent et plaçait, soit sur l'autel pour dégourdir les doigts de l'officiant soit aux pieds dans les bancs. En 1829, il installa des paratonnerres. Ses villigeois qui ne savaient rien de Franklin, rirent fort de ces barres métalliques.

Ce fut plutôt par les œuvres artistiques, qu'il imprima sa marque. Son père lui fournit des pièces remarquables d'orfèvrerie que le trésor de la Basilique conserve avec soin. Il mit le talent de François Baillargé au service de son église avec la chaire (1807) et la partie supérieure du retable (1827).

Avec son goût rare, il fit peindre et dorer à neuf la voûte et l'intérieur de son église (1819-21).

M. Gariépy ne subit qu'une alerte mineure au sujet de l'église qu'il desservait. Il la couvrit en neuf.

SIGNES PRECURSEURS DE LA FIN

M. Bourret pressentit en 1870 le drame qu'il aurait à dénouer s'il restait au gouvernail. Il eut peur d'affronter l'orchestre; au reste sa faible santé n'eut pas tenu le coup.

M. Blouin (1871-75) le remplaça. Le problème le saisit dès son intronisation. L'église par trop exigüe, à cause du pèlerinage qui croissait, semblait à la veille de crouler. C'était aussi grave qu'en 1786 moins le climat sympathique des gens. Ils consentirent l'érection d'une nouvelle église. Dès octobre 1871, M. Blouin mit des hommes à tirer la pierre des carrières. Ils souscrivirent \$16,000.00 ; C'était beaucoup pour eux, mais peu



en regard de l'église que les Rédemptoristes agrandirent deux fois et feront peut-être la plus belle d'Amérique.

LE DENOUEMENT DU DRAME

Qu'advient-il de cette relique d'un passé si glorieux ? Les habitants offrirent jusqu'à \$2,000, pour sa restauration. Il n'allait pas au goût de M. Gauvreau, curé depuis septembre 1875, de la garder comme une rivale de la nouvelle. Il navigua de façon à la supprimer. Après la dernière messe qu'il y dit le 14 octobre 1876, eut lieu le déménagement dans la nouvelle; autel, chaire, tableaux, statues... traversèrent le chemin. Il la dépouilla de ses bancs, de ses balustres, des ex-voto.

C'était comme le glas funèbre de ce temple vénérable et comme la fin lamentable des vieux qu'on abandonne à leur sort avant de les descendre en terre. M. Gauvreau finira par consentir à ce temple de lui ériger de ses restes, tes comme un monument funèbre au front duquel il opposerait une épitaphe fautive.

Pèlerins et paroissiens qui pénétraient à l'intérieur en arrachèrent maints souvenirs, de ce temple désert. Pour empêcher ces pieux larcins, on ferma les portes par des grillages. Le Père Lamontagne, partisan de la restauration, estimait qu'il n'aurait pas coûté bien cher pour la remettre en bon ordre. M. Gauvreau ne l'entendait pas de la sorte. Après bien des altercations, M. Gauvreau fit décider qu'on élèverait à la place une chapelle de procession. Les matériaux utilisables, qu'on prélèverait de la démolition, serviraient à cet édifice commémoratif. Le même s'improvisa architecte. Le plan ne plut pas à Mgr Taschereau, trouvant qu'il s'éloignait trop de l'original à copier. Rien n'y fit. On bâtit selon les dessins arrêtés sur les transpts de l'église. A l'intérieur, on ajusta quelque chose, qui rappela l'ancienne. A cet effet, on utilisa les décorations anciennes. On y décapita la chaire de Baillargé, de son abat-voix. Quand l'église nouvelle reçut son autel définitif, on ramena l'ancien dans la chapelle-souvenir.

LE JUGEMENT DE L'HISTOIRE

Il n'y eut de content que M. Gauvreau. Le P. Chariand O.P. déplora ce vandalisme. Le Courrier du Canada, août 1882, n'épargna pas non plus cette démolition. "Une église de 200 ans en Amérique équivaut à des œuvres de 1200 ans en Europe. Dans le vieux monde, ces vestiges demeurent intouchés."

McDonald Oxley dans le Cosmopolitain et l'abbé Casgrain déplorent ce massacre inutile, cette immolation de merveilles.

Laure Conan la voudrait véritable avec son parfum de prières, ses murs noircis, ses pavés usés par les pèlerins au lieu d'un mémorial.

M. P. T. Nadeau n'est pas doux à l'égard du N. Gauvreau. Ce qui l'incrimine davantage c'est que son opinion ne reflétait ni celle de son milieu ni celle de son temps.

M. Gérard Morissette écrivait ce jugement équitable dans la Société Canadienne de 1947-48 (p. 62) :

"A Sainte Anne de Beau-pré, une certaine généralisation a manqué singulièrement de respect et de goût pour ne pas dire davantage. En l'année 1878, on démolit sans raison une adorable petite église du 17^e siècle et on la reconstruisit sur un plan médiocre au même endroit mais à angle droit de l'église primitive; et dans cette chapelle commémorative dont seul le clocher parce qu'il vient sans altération de l'ancienne église, est plaisant au regard..."

Comme on sut à plusieurs reprises restaurer cette église, nous formulons le vœu qui tentera peut-être un mécène: reconstituer cette église vénérable à l'image de ce qu'elle était en sa pleine splendeur, que les foules emplissent, où sainte Anne multiplia faveurs et miracles pendant deux siècles.





IL EST JUSTE AU-DESSUS ! IL DOIT VOIR MES SIGNAUX !

TERRY ET LES PIRATES

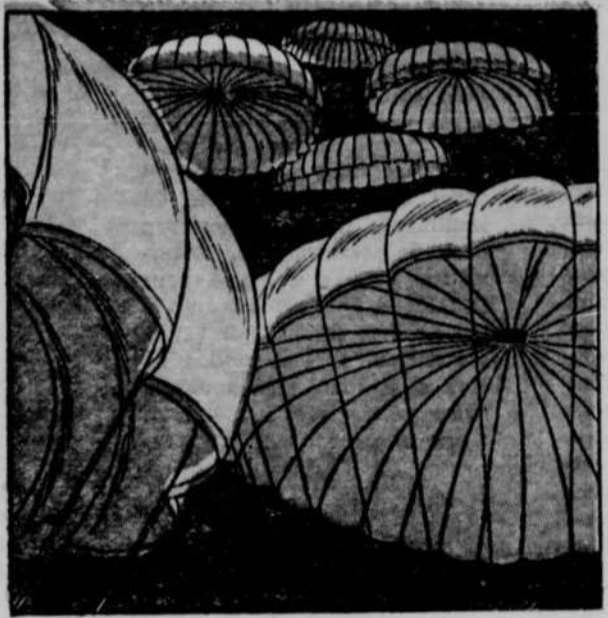
GEORGE WUNDER

Le groupe des survivants au raid communiste entend le bruit d'un avion.

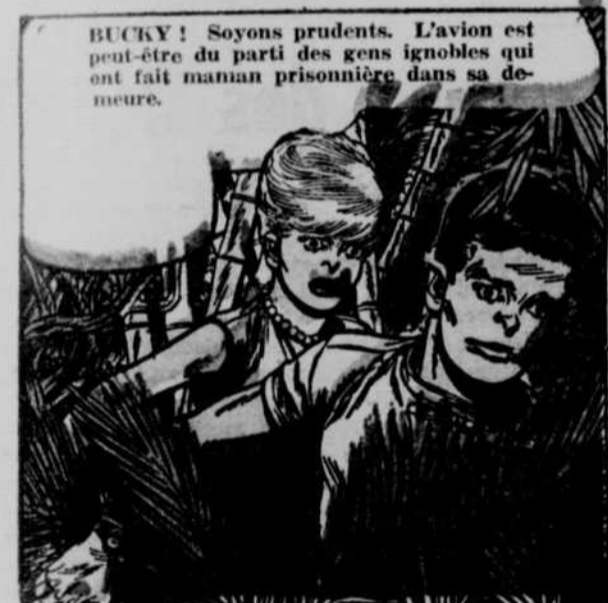


Puis, le bruit s'éloigne...

Il s'en va, BUCKY ! REGARDEZ !



DES PARACHUTES ! Peut-être jettent-ils de la nourriture ou des armes. Allons-y voir... tandis que les hommes de Kip reprennent leurs sens.



BUCKY ! Soyons prudents. L'avion est peut-être du parti des gens ignobles qui ont fait manian prisonnière dans sa demeure.



Impossible ! Ils ont éteint. Ils ne voulaient pas servir de cibles à un bombardier.

Je vois un parachute.



MMMMMOUMPII



Je ne sais pas ce qu'elle fait ici mais j'ai eu des surprises plus désagréables.

Quelques secondes de
REFLEXION :

Plus encore que l'insuffisance des salaires, l'inaptitude à les bien utiliser, à économiser, fait grande la misère.

Mme Y. PAGNIEZ



Chronique des Jeunes NATURALISTES

DIRECTEUR : Louis-Philippe AUDET, D.P. — B.P. 54, Station B, Montréal 2, P. Q.

Le Rat et la Souris dans la littérature

Etre malfaisant et prédateur, le Rat occupe une place importante dans le langage populaire et la littérature. Le mot rat est parfois un terme d'amitié qu'on adresse à un enfant, à une femme, on pense sans doute au petit rat blanc et non pas à l'hôte des caves, des poubelles ou des égouts! Pour désigner une personne avare, on dira c'est un rat! un logement sale et obscur est évidemment un nid à rats. Etre gueux comme un rat d'église, signifie être très pauvre; payer en chats et en rats, veut dire payer en petites sommes ou avec des objets sans valeur. D'un auteur dont les ouvrages sont peu lus à tel point qu'ils serviront à envelopper du beurre ou seront dévorés par les rats on dit il ne craint que la beurrière et les rats! On sait que le rat d'hôtel est un filou élégant qui dévalise les chambres des voyageurs.

De son côté, la Souris nous a fourni quelques expressions savoureuses: on entendrait trotter une souris marque qu'il règne un silence complet, car les souris ne font pas de bruit ou très peu dans leurs déplacements. De quelqu'un qui est très poltron, on dira qu'on le ferait cacher dans un trou de souris; de même brûler les souris, c'est mettre le feu à la maison; enfin cacher une souris dans l'oreille d'un chat, c'est tout simplement mettre un objet à la discrétion de celui qui le convoite. On connaît les proverbes Souris qui n'a qu'un trou est bientôt prise pour marquer que celui qui n'a qu'un expédient est bientôt à bout de ressources et cet autre ce qui ne fut jamais ni ne sera, c'est le nid d'une souris dans l'oreille d'un chat pour montrer qu'il s'agit d'une chose tout à fait impossible.

De tous les écrivains, La Fontaine est probablement celui qui s'est le plus intéressé aux Rats et aux Souris: il leur a consacré, en effet, pas moins d'une douzaine de Fables dans lesquelles il met en relief leurs qualités et leurs défauts. Il faut avouer que les Rats lui paraissent plutôt sympathiques car il leur trouve assez peu de travers; un jeune rat sans expérience manifeste-t-il de l'envie au passage d'un éléphant, il est aussitôt mis à la raison par un chat (Le Rat et l'Eléphant); un autre ayant peu de cervelle se fait attrapper par un Huitre qui renferme brusquement sur lui les portes de sa maison (Le Rat et l'Huitre); enfin lors du fameux Conseil tenu par les Rats, toute la compagnie manifeste une poltronnerie flagrante en refusant d'aller accrocher ce grelot au cou de Raminagrobis.

Par contre, nous apprenons du fabuliste que bien souvent les Rats sont sages, tel ce Rat des champs qui préfère une vie plus monotone que son confrère de la ville, mais de tout repos; ils manifestent en outre beaucoup de prudence, tel Ronge-maille qui ne se fie pas aux déclarations d'amitié de son éternel ennemi (Le Chat et le Rat), tel encore ce vieux Rat dont la philosophie réaliste se traduit par ces mots: "Ce bloc enfariné ne me dit rien qui vaille" (Le Chat et le Vieux Rat); le Rat à l'occasion fera preuve de serviabilité (Le Lion et le Rat) et démontrera que l'on a souvent besoin d'un plus petit que soi; il fera preuve aussi de l'esprit d'aventure en partant en croisière avec la grenouille (La Grenouille et le Rat) mais ce sera pour son malheur. Que dire de son ingéniosité si bien illustrée dans la fable Les deux Rats, le Renard et l'Oeuf:

L'un se mit sur le dos, prit l'oeuf entre ses bras,

Puis malgré quelques heurts et quelques mauvais pas

L'autre le traîna par la queue.

Bref, on aura tout vu, même un Rat qui se fait moine dans un fromage de Hollande et qui déclare gravement: "Les choses d'ici-bas ne me regardent plus". En somme la vie de Rat n'est pas si dure puisqu'il vous est arrivé sans doute de rencontrer

Ce rat plein d'embonpoint, gras et des mieux nourris

Et qui ne connaissait l'aveugle ni le carême et qui Sur le bord d'un marais égayait ses esprits.

(La Grenouille et le Rat)

Si vous le voulez bien, nous terminerons sur cette note...

Cependant, en dépit du fabuliste, Rats et Souris sont des hôtes indiscrets une vermine dont il faut se débarrasser à tout prix: le chat qui ronronne reste encore votre meilleur auxiliaire dans cette tâche... faites-lui confiance...

Louis-Philippe AUDET,

M.S.R.C.

BIBLIOGRAPHIE

Paul Lemonde, Le Rat dans l'Histoire, dans "Les Carnets", juillet 1950; Léon Bertin, "La Vie des Animaux", vol. II, Larousse, Paris, Claude Mélançon, "Nos Animaux Chez Eux", Granger, Montréal, Lafontaine, Fables, Urousse XXe siècle.

Le gros bec ROSE-GORGE

(Hedymeles ludovicianus)
Angl. Rose-breasted Grosbeak
L. 8.12 po.
Couleurs prédomnantes :
gris, rouge et blanc

Cet oiseau propre, correct, aux allures de gentilhomme est l'un de nos meilleurs chanteurs. M. F. Schuyler Mathews qui a étudié en musicien tous nos artistes ailés dit de lui : — "Son chant... vaut moins par la mélodie, que par sa mesure incomparable et sa tendresse inimitable... Il ressemble un peu à celui du merle, tout en étant d'une qualité supérieure". Il aurait pu ajouter qu'il est distingué, comme toute la personne de l'oiseau.

C'est en mai, quand il nous revient de l'Amérique centrale, du Mexique ou du sud des Etats-Unis, que le mâle Gros bec nous régale de ses notes chaudes et pleines de sentiments. Il chante alors son droit de possession sur le territoire qu'il a délimité pour la femelle qu'il attend, mais à nos oreilles profanes il exprime surtout la vie gonflée de sève et le soleil vainqueur. Sa compagne arrivée. Il mêle son chant à ses caresses, l'en ré-



gale quand elle est sur le nid. Lorsqu'il remplace la couveuse il chante encore pour lui-même (fait rare chez les oiseaux) et adresse ses rouades aux étoiles. Quelquefois, il entonne sa chanson vers midi, à l'heure où la plupart des oiseaux se taisent. En vérité, il chante même en se battant et les témoins savent que les combats de mâles jaloux sont souvent des duels sanglants.

Fait curieux, le mâle est un peu ventriloque: lorsqu'un oiseau de proie apparaît dans son ciel, au lieu de se taire il baisse la voix et semble la faire venir d'une endroit fort éloigné de celui où il se trouve.

La sérénité de son caractère suffirait déjà à rendre le Rose-gorge sympathique, mais il a d'autres qualités; c'est un excellent époux, un bon père de famille et un grand ami des cultivateurs. Certes, il mange quelques pois, quelques insectes utiles, mais en retour il détruit quantité de mouches qui s'attaquent aux pieds de concombres, mange des boisseries de bibites à patate (Doryphora decemlineata), et donne leurs larves à ses petits.

Ce dernier goût est à retenir, car il permettra peut-être d'apercevoir ce voisin timide qui niche dans un couvent, situé de préférence près de l'eau. Une fois vu il est facile à identifier grâce à la belle tache rose-rouge qu'il porte autour du cou comme une cr-



Comment on peut faciliter le bouturage de diverses plantes de maison par la méthode des deux pots : un pot d'eau enfoui dans le mélange de mousse et de sable d'un grand pot bien drainé.

(Photo Marcel Cailloux)

Les petits secrets de

la culture des fleurs

par Stephen Vincent

Les facteurs de succès en horticulture sont nombreux et divers. En voici quelques-uns.

Choix judicieux des espèces et des variétés.

Emploi d'un sol approprié, ni trop lourd (glaise) ni trop léger (sable), dûment enrichi et ameubli.

Ensemencement à une profondeur raisonnable, selon les dimensions des graines, les petites moins profondément que les grosses.

Arrosages abondants et réguliers, matin et soir.

Les très petites semences sont mises à germer en pots dans la maison. On les dépose simplement à la surface du sol. L'arrosage se fait par en-dessous.

Le bouturage (ou plantation de fragments de plantes) peut se faire facilement à l'intérieur par la méthode des deux pots.

Les engrais chimiques sont très utiles, mais il ne faut pas en abuser. Ne jamais faire d'application d'huile.

Recouvrir la terre des pots d'une couche de petit gravier pour empêcher la production de trous.

Quand un pot est placé dans une jardinière, il est bon de soulever le pot au moyen de petits morceaux de bois.

Pour augmenter le nombre de fleurs, on peut pincer les jeunes tiges, c'est-à-dire couper l'extrémité, et les fleurs fanées doivent être enlevées. L'obtention d'une deuxième floraison est un peu plus difficile et nécessite une taille abondante et bien faite.

Il faut enfin surveiller toujours les insectes et les maladies cryptogamiques.

vate de commandeur. Il convient de se rappeler, toutefois, que cette marque brillante est l'attribut du mâle seul; la femelle est d'aspect tout à fait différent; elle ressemble plutôt à un gros moineau brun qui aurait une large barre blanche au-dessus de chaque oeil.

On peut aussi voir ces beaux oiseaux en se promenant près des ruisseaux et sur le bord des lacs. S'il y a un nid dans les environs le mâle nous y guidera par ses cris et son chant. Nous verrons alors une construction simple, faite souvent de vrilles de vigne sauvage, posée librement sur une fourche, à quelques pieds du sol ou parmi des mûriers. En

saison, elle renferme de 3 à 5 oeufs bleuâtres, pointillés de lilas et de brun, ou autant de boules duveteuses portant la livrée des parents.

Malheureusement, ces aimables rencontres ne sont pas aussi fréquentes que nous le souhaiterions. Le Rose-gorge n'est pas commun. Il l'était autrefois, mais les modistes découvrirent que les ailes noir et blanc du mâle faisaient un fort joli effet sur les chapeaux. Elles furent donc les alliées et les protectrices des bibites à patate jusqu'au jour où la loi prit la défense de ce musicien trop bien vêtu.

Claude MELANÇON,

M.S.R.C.

("Charmants Voisins")

REGARDS SUR L'AFRIQUE

VATICAN

Le concile et les missions

La préparation du concile est entrée dans sa dernière phase. La date d'ouverture étant fixée au 11 octobre, tout est mis en oeuvre pour terminer à temps l'élaboration des schémas à proposer à l'étude des participants, de même que la préparation matérielle que suppose le logement des Pères du Concile et l'aménagement de la Basilique Saint-Pierre.

On pourrait résumer les objectifs du concile sous trois chapitres :

- la réforme de l'Eglise;
- l'union avec les frères séparés;
- la conversation du monde non-chrétien.

Du point de vue numérique, c'est "la conversion du monde non-chrétien" qui concerne le plus d'hommes: les journalistes dans leur ensemble, et parfois même les catholiques, considèrent davantage les deux premiers points.

Cependant, à ne considérer que les chiffres, la conversion du monde intéresse 2 milliards de non-chrétiens, celui de l'unité 450 millions de chrétiens séparés, et la réforme de l'Eglise 510 millions de catholiques.

Le problème de l'évangélisation est le problème angoissant de notre siècle. En face de 900.000 adultes qui annuellement entrent dans l'Eglise par le baptême, ce sont plus de 10.000.000 de non-chrétiens qui ajoutent à la masse déjà si nombreuse des païens.

Comme on le sait, une commission spéciale, la Commission des Missions, a été chargée de préparer les sujets concernant les territoires de missions à porter à l'attention des membres du Concile.

AFRIQUE

La Société des Pères Blancs

Souvent on me demande combien il y a de Pères Blancs? Je viens de recevoir de notre Maison générale, à Rome, un intéressant relevé statistique

que dont je communique ici quelques éléments.

En 1962, on compte 3.434 Pères Blancs, soit 2.844 prêtres et 690 frères. Vingt nationalités se partagent ces missionnaires. En tête, vient la France (904), suivi de la Belgique (691) et de la Hollande (528). Le Canada arrive en quatrième place avec 405 prêtres et 71 frères, au total, 476 membres.

Soixante-dix pour cent des missionnaires, soit 2.455, exercent leur apostolat en Afrique même. Les autres comprennent les professeurs qui, en Europe et en Amérique, travaillent à la formation des futurs missionnaires; le personnel chargé de l'administration (quêtes, revue, prédication, etc.) des 11 provinces religieuses que compte la Société des Pères Blancs: les missionnaires malades ou trop âgés. De plus, 80 jeunes prêtres poursuivent des études universitaires.

C'est dans 15 pays du continent africain que les Pères Blancs sont à l'oeuvre et ils sont répartis dans 54 territoires ecclésiastiques (diocèses, préfectures, missions "sui juris"), dont 32 sont dirigés par des chefs ecclésiastiques membres de la Société des Pères Blancs.

CANADA

10ième Conférence Internationale des Etudiants

Du 27 juin au 10 juillet dernier, s'est déroulée à l'université Laval la 10ième Conférence Internationale des Etudiants. Les journaux de Québec se sont fait les échos de cette réunion. Pour ma part, j'ai eu le plaisir de rencontrer quelques-uns des étudiants africains qui prirent part à ce congrès. Des 59 délégations dites "nationales", 12 venaient "Afrique. De plus, au secrétariat de coordination, il y avait deux Africains: M. Venant Ngoie, du Congo, et M. Lovemore Mutabanemgwe, de l'Afrique du Sud. Les réunions "internationales" ne sont donc plus des réunions américano-européennes, mais plutôt bien

représentatives de tous les continents.

A l'exception de Cuba et de la Yougoslavie il n'y avait pas de représentations nationales communistes. Toutefois, l'Union Internationale des Etudiants (U.I.E.), qui a son siège à Prague, avait trois représentants. J'ai appris d'un délégué africain leur comportement "délicat". Tout en se disant indépendant du Festival de la Jeunesse qu'organise cet été, à Helsinki (Finlande) la Fédération Mondiale de la Jeunesse Démocratique (FMJD), les représentants de l'U.I.E. offrirent à ce délégué africain — et sans doute à d'autres — des billets pour assister tout frais payé au Festival et même, l'occasion de faire un court séjour à Leningrad . . .

Cet incident ne met pas en question la valeur d'une réunion comme celle qui vient de se dérouler à Québec, mais il donne l'occasion de réfléchir. S'il est heureux que les Africains aient cette maturité d'esprit, qui leur permet d'écarter les tentations des communistes de tout crin, il faut par ailleurs que nous sachions les aider et les encourager d'une façon positive. C'est ainsi qu'un autre délégué africain me disait que le coût de ses études universitaires étaient défrayées par une bienfaitrice canadienne de la Beauce . . . Ca c'est du positif!

Note: L'U.I.E. et la FMJD sont toutes deux des organisations satellites du mouvement communiste international.

R. T.

KENYA

Sur le Kilimandjaro

Trois jeunes Français viennent de battre le record mondial d'atterrissage en haute altitude. Ils se sont lancés d'un avion à 22.632 pieds d'altitude pour se poser sains et saufs au sommet du mont Kilimandjaro qui a 19.665 pieds. Les risques étaient grands parce que le point d'atterrissage était très exigu: moins de 1.000 pieds carrés. Une équipe d'alpinistes du Kenya les a accueillis au sommet.



DU FRERE NOLASQUE...

"Aux parents et amis de tous les frères coadjuteurs de toutes les communautés, il faut redire combien noble et grande est cette vocation de coopérateur du prêtre dans un service total de l'Eglise."

C'est en ces termes que le R. P. Jacques Cloutier, a.m.i., conclut l'article "Parlons du Frère Nolasque", paru dans la livraison de juin 1962 de la Revue L'APOSTOLAT. Le rédacteur vient heureusement rappeler au public canadien que le Frère Nolasque, personnage créé par Gratien Gélinas pour sa pièce "Bousille et les Justes", "n'a rien de commun, sauf son esprit de foi, avec les frères coadjuteurs du XXème siècle. Création théâtrale du plus haut comique, ce frère coadjuteur bon et naïf est sorti d'un autre âge."

On se rappelle le personnage qu'ont vu, le 29 avril dernier, deux millions de téléspectateurs. "Tortillant son chapeau, les yeux dans la vague, comme égaré en un siècle étranger, le frère Nolasque entremêle les plus pures maximes évangéliques aux sottises d'un esprit borné."

"On se contenterait de rire avec l'auditoire de l'amusant personnage, si le frère Nolasque ne risquait de perpétuer et même d'accentuer quelques préjugés qui ont eu cours, jadis, au sujet des frères enseignants et des frères coadjuteurs. Il se peut qu'on rencontre, dans une communauté, un ou deux sujets d'allure simpliste, mais il faut répéter fermement qu'il s'agit d'une infime minorité."

"La presque totalité des frères coadjuteurs appartient à l'élite de la classe ouvrière; après quelques années de vie religieuse, les conversations et les lectures leur ont acquis une culture humaine enviable. Sur le plan professionnel, ils arrivent à une compétence étonnante; dans les divers corps de métiers, ils obtiennent aisément les qualifications requises. Ils se caractérisent enfin par une débrouillardise et un sens de l'économie qui leur feront accomplir des merveilles en pays de mission."

Le Père Cloutier décrit ensuite la formation longue et intensive des frères Oblats, ce qui se retrouve équivalentement dans toutes les communautés. "Il s'agit de former de solides missionnaires et de vaillants collaborateurs du prêtre en tout domaine."

...AU FRERE DANCAUSE

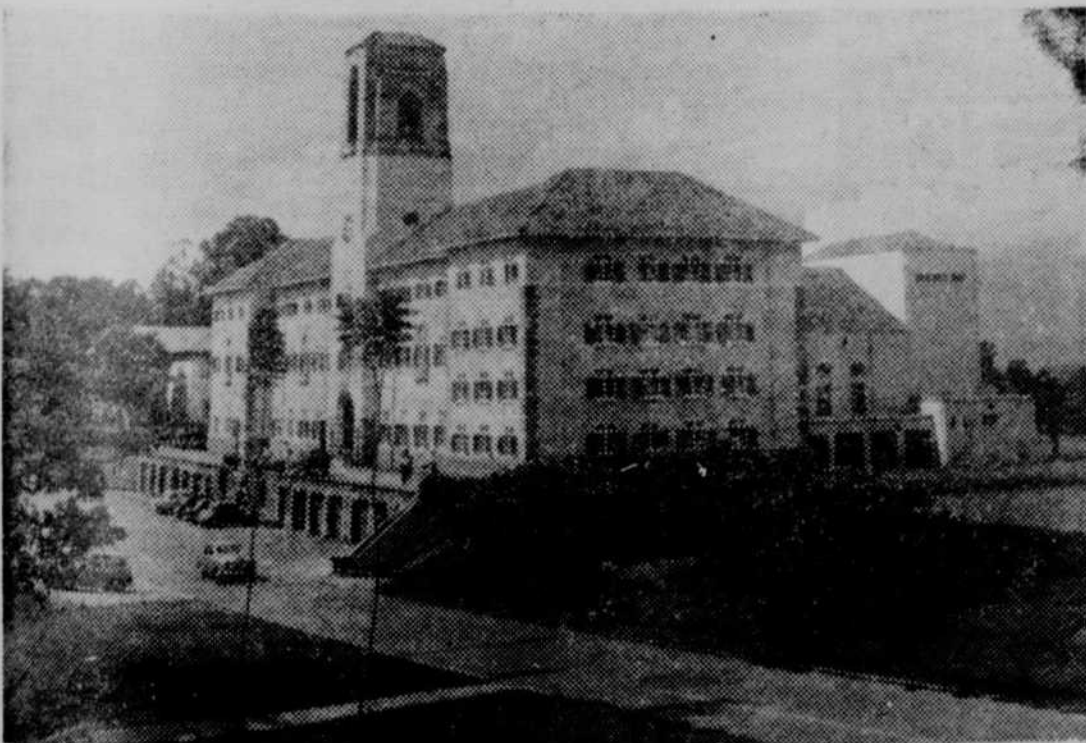
Pour ma part, j'ai connu de nombreux frères missionnaires de la Société des Pères Blancs d'Afrique; tous font preuve de talents divers, que ce soit dans une imprimerie, dans un secrétariat, ou sur un chantier de construction. Je ne voudrais ici qu'apporter l'exemple du frère Dancause, p.b. Mieux qu'un long exposé, la nomenclature de quelques-unes de ses réalisations dans les diocèses de Mbarara et de Port-Portal, en Ouganda, parlera d'elle-même :

2 églises, 5 écoles secondaires, l'école de métiers, 1 dispensaire, 2 maternités, 1 centre de catéchuménat, 1 noviciat de soeurs africaines, 2 résidences. A cela s'ajoutent divers autres travaux: fabrication de briques à la briquetterie diocésaine, réparation de bâtiments religieux et scolaires, etc.

Originaire de Princeville, le Frère Oliva Dancause, vient de célébrer son vingt-cinquième anniversaire de serment missionnaire. Depuis 1947, il travaille en Ouganda. Rien d'étonnant que, malgré la saison des pluies, trois évêques, une trentaine de pères et de frères, une cinquantaine de religieuses, et près de 2.000 chrétiens s'étaient donné rendez-vous à Yéria pour participer aux fêtes du jubilé dans l'église même qu'a construite le frère.

Nous somme loins du frère Nolasque . . . Et, des frères Dancause, il y en a des centaines en Afrique !

Roger TESSIER, p.b.



L'édifice principal du collège universitaire Makerere, à Kampala, capitale de l'Ouganda. Le "Makerere Students' Guild" a envoyé deux délégués à la 10e Conférence Internationale des Etudiants.

L'exploration de la planète

VENUS

Par le Dr L.-M. Levitt, directeur du Fels Planetarium du Franklin Institute.

Des efforts concertés pour envoyer un appareil de sondage instrumental sur Vénus seront faits cette année. Pour atteindre ce but, les hommes de science des Jet Propulsion Laboratories se sont occupés à refaire des expériences dans le but de profiter du moment favorable de lancement.

Vénus s'est déplacée à l'est du soleil et devenue une étoile du soir, le 27 janvier. La planète continuera sa course à l'est du soleil jusqu'à son point est extrême, le 3 septembre. A ce moment elle commencera de se déplacer en direction ouest vers le soleil, et le 11 novembre se trouvera directement en ligne avec le soleil. Vénus sera à ce moment le plus près qu'il lui est possible de la terre... à seulement quelque 25,900,000 milles. Par conséquent le problème de transmettre des données au sol sera considérablement simplifié. A ce moment, l'appareil de sondage passera à moins de 17,000 milles de la planète.

Le temps de transit de l'appareil de sondage sera d'au moins 91 jours. Si l'on calcule 91 jours à compter du 12 novembre, l'on constate que la date extrême de lancement se trouve à la mi-août.

La raison de l'urgence de ce lancement en été est que si on

le rate il faudra attendre 19 mois, jusqu'au printemps de 1964, pour faire une nouvelle tentative. Il était aussi possible de retarder ou d'accélérer la date de lancement du Mariner R, mais pour y arriver il aurait fallu sacrifier l'instrumentation dans cette faible charge.

A l'origine l'appareil spatial Mariner A devait peser environ 1,000 livres et être lancé par un véhicule Atlas-Centaur. Parce que l'Atlas-Centaur n'a pu être prêt à temps, un véhicule Atlas-Agena B a été choisi pour propulser l'appareil spatial en un orbite héliocentrique et tenter l'envolée en direction de Vénus. Toutefois, le changement pour un véhicule de lancement avec un second étage inefficace veut dire que la charge totale se trouve alors abaissée à environ 450 livres dont 50 pour les instruments. Les pales solaires doivent fournir 200 watts d'énergie au Mariner R. Ce "R" indique que l'appareil spatial de base du Mariner R sera le véhicule lunaire Ranger.

Les expériences envisagées pour ce véhicule ont dû être modifiées pour convenir à la charge moindre. Mais les expériences d'importance seront poursuivies pour fournir aux hommes de science les données nécessaires à une exploration plus poussée de la pla-

neté. L'on espère que des données d'importance sur les caractéristiques physiques à la fois de Vénus et de l'espace interplanétaire entre la terre et Vénus seront recueillies durant l'envolée.

Le caractère le plus significatif des expériences sera de déterminer les températures de la planète en profondeur. Quatre instruments pesant environ 20 livres recueilleront ces données. Il y aura deux détecteurs de radiations à micro-ondes opérant sur des longueurs d'ondes d'environ un demi et trois quarts de pouce. Le premier enregistrera la température atmosphérique de Vénus près du sommet de la colonne d'eau, et le mécanisme à longueur d'ondes plus longue enregistrera la température atmosphérique à la surface de la planète. A l'aide d'un équipement mesurant les radiations infrarouges, les hommes de science espèrent déterminer les températures de l'anneau de dioxyde de carbone et de la surface de la planète. Ainsi, ces quatre mesures fourniraient aux hommes de science un tableau des variations de température dans l'atmosphère de la planète.

Un magnomètre de quatre livres mesurera la résistance des champs magnétiques interplanétaires et vénusiens. Il s'agit d'une expérience du plus haut intérêt, parce que la ré-

sistance et la nature de ces champs magnétiques influenceront la forme des systèmes de communications à longue portée de l'avenir.

Un appareil de sondage de cinq ou six livres mesurera la quantité ou le niveau de plasma dans les protons flottants de l'espace interplanétaire. Une chambre d'ionisation et un compteur Geiger serviront à mesurer le spectre énergétique en protons et électrons. Enfin, un petit détecteur de poussière cosmique servira à déterminer le pourcentage de poussières dans l'espace interplanétaire.

40 expériences proposées

Quelque 40 expériences ont été proposées pour la série Mariner, mais dans le cas d'un appareil de sondage donné, seulement quelques-unes peuvent être utilisées. Les expériences se poursuivent sur le premier

des appareils de sondage sont considérées comme les plus importantes. Tous les instruments à bord du Mariner R fonctionneront durant l'envolée à l'exception des radiomètres. Les données obtenues par l'appareil de sondage seront transmises par un émetteur de trois watts aux récepteurs au sol. A cause du manque d'espace dû à la limitation du poids, les données seront conservées et transmises sur demande.

Puisque l'appareil de sondage de Vénus par les Soviets a été un échec, il serait souhaitable pour les Etats-Unis de lancer cet appareil avec succès. En plus de constituer une réussite, les données scientifiques fournies aux astronomes aideraient fortement à résoudre les questions que l'on se pose au sujet de "la planète du mystère."

Questions sur...

la RADIO, le RADAR, la TÉLÉVISION

Que savez-vous sur les savants qui ont inventé la radio, le radar et la télévision ?

FRANK LAMBE vous pose quelques questions et vous fournit les réponses. Marquez un point pour chaque réponse correcte que vous trouvez et faites le total.

1. Qui a déterminé la possibilité de l'existence des ondes électromagnétiques ?

2. Qui réussit le premier à produire ces ondes ?

3. Quand le premier signal radioélectrique fut-il envoyé de l'autre côté de l'Atlantique ?

4. Qui fut le premier à envoyer effectivement un message par radiotélégraphie ?

5. Qui inventa la valve thermoionique qui rendit possible le radiotéléphonie ?

6. Quelle découverte importante dans le domaine de la radio fut faite par le savant britannique sir Edward Appleton ?

7. La télévision est due presque uniquement au cerveau d'un seul homme. Qui était-il ?

8. D'où vient le mot "radar" ?

9. Qui a conçu et qui a été le premier à démontrer le système de radiorepérage qui fut renommé par la suite radar ?

10. Quand furent transmis régulièrement les premiers programmes de télévision ?

VOICI LES REPONSES :

1. James Clerk Maxwell (1831-79), physicien britannique.

2. Heinrich Hertz, (1857-94), savant allemand.

3. Le matin du 12 décembre 1901, de Poldhu en Cornouailles (Grande-Bretagne) à Terre-Neuve.

4. Le savant anglais sir Oliver Lodge (1851-1940).

5. Le savant anglais sir John Ambrose Fleming (1848-1945).

6. Que des impulsions radioélectriques à très faible longueur d'onde sont renvoyées par une couche d'air (la couche Appleton) à 240 km. au-dessus de la terre.

7. John Logie Baird (1888-1946), le brillant savant britannique.

8. Ce sont les premières lettres des mots radio detection and ranging (détection et repérage par radio).

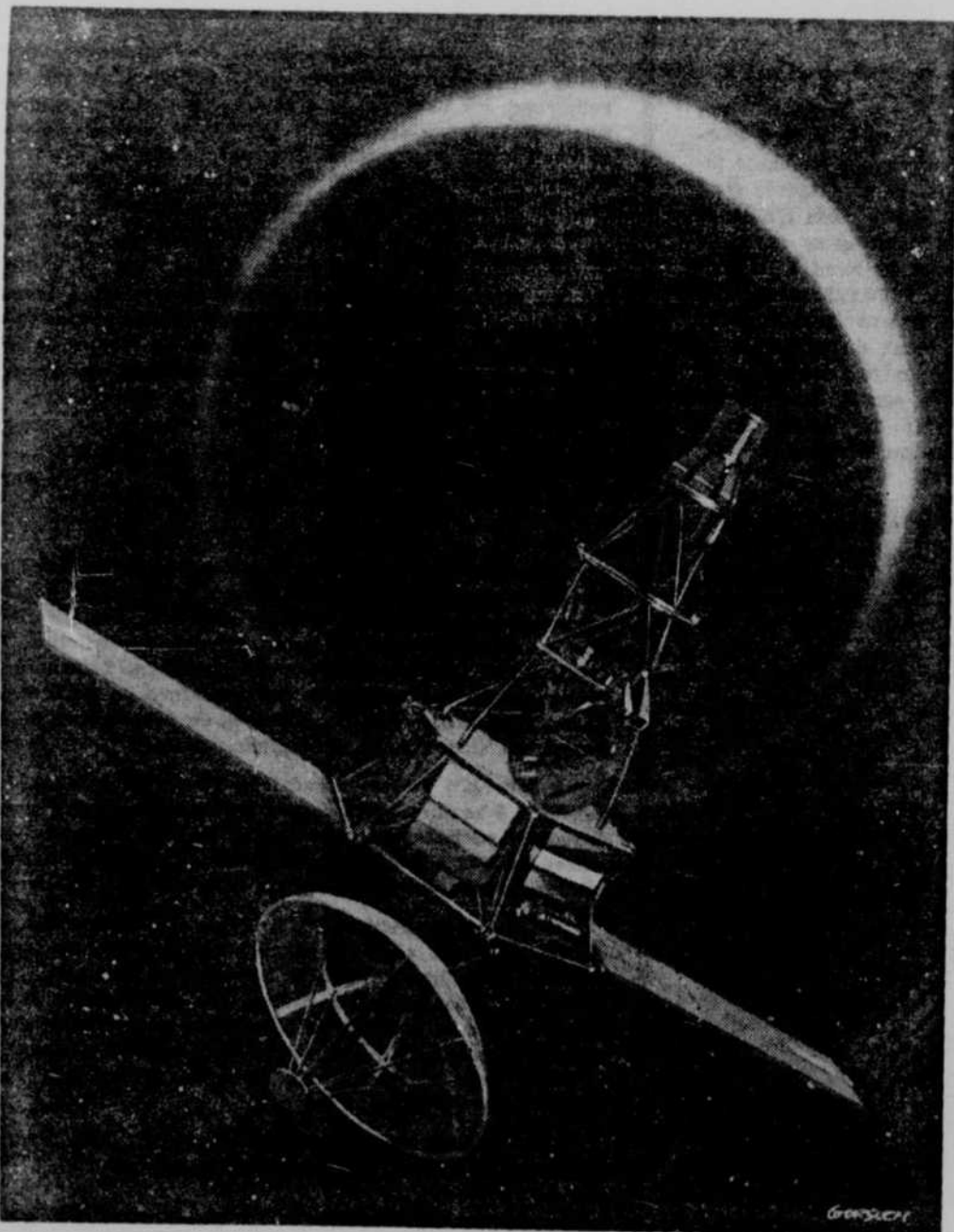
9. Le savant britannique sir Robert Watson-Latt (né en 1892), en 1935.

10. En 1936, par la BBC, d'Alexandra Palace, Londres. S. I. R. U.

L'Heure de S. François

(Semaine du 5 août 1962)

Série 6, No 45 : "LE TÉMOIN". Si vous aviez vu un crime se commettre sous vos yeux, que vous soyez le seul témoin à charge et si, pour obtenir de vous un parjure, on exerçait un chantage et menaçait votre famille... que feriez-vous ? En tout cas Robert Landry avoue qu'il avait peur : Mais, comme l'HEURE DE SAINT FRANÇOIS vous le montrera, la peur s'empare aussi des héros.



L'appareil de sondage Mariner R, au cours de son envolée en direction de Vénus, mesurera les conditions atmosphériques jusqu'ici inconnues.

Chronique d'ASTRONOMIE

Adresser la correspondance au secrétaire
Paul-H. NADEAU, 229 ouest, rue St-Cyrille, QUEBEC-6

Observation des étoiles filantes

Durant les quatre nuits de la prochaine fin de semaine, soit les 9, 10, 11 et 12 août inclusivement — comme ce fut le cas pour les nuit du 28 au 31 juillet — la division des météores au Conseil National des Recherches procédera à l'observation méthodique des étoiles filantes sur trois plans: visuel, photographique et radiophonique, au moyen de l'appareil radar. Les instruments employés, c'est-à-dire les caméras et le radar se trouveront à l'observatoire de Springhill (Manitoba), dont la spécialité est l'observation des météores. Pour l'observation visuelle, on s'en remet aux collaborateurs bénévoles disséminés à travers tout le pays. C'est pour cette raison que nous avons fait appel aux amateurs, dans notre chronique du 1er juillet. Un bon nombre ont répondu, ils se joindront aux autres amateurs et au personnel régulier qui sont attachés à nos observatoires, en particulier ceux de Pierreville, de Montmagny, de Trois-Rivières et de Québec (tour Martello). Tout laisse croire que l'essaim des Perséides sera bien surveillé dans nos régions, cette année, et que la science profitera grandement de nos observations.

En quoi consiste l'observation des étoiles filantes? Ce n'est pas difficile; on nous demande seulement de les compter. C'est l'essentiel. On peut faire un peu plus, par exemple, évaluer la magnitude de l'étoile filante en la comparant avec certaines étoiles dont la liste est donnée dans le cahier des instructions. On peut mentionner aussi s'il s'agit d'une Perséide; pour cela on remarque sa direction et l'on voit, à l'aide d'une carte céleste qui est fournie, si elle provient bien du radiant des Perséides. On note aussi de temps à autre, si le ciel est clair, s'il est partiellement nuageux, s'il se produit une aurore boréale, etc. Il est possible de noter tous ces détails, parce qu'il n'apparaît qu'une étoile filante par minute, en moyenne. D'habitude aussi, un observateur s'adjoint un assistant, qui prend une partie des notes.

Remarquons en passant qu'il n'est pas nécessaire d'observer toutes les heures de la nuit et toutes les heures de chacune d'elles. Nous ne fixerons pas de minimum d'heures, surtout à nos débutants. On comprendra facilement, toutefois, que les observateurs sont moins nombreux dans la seconde partie de la nuit et qu'ils nous sont d'autant plus utiles de ce fait.

Voici un exemple de rapport, qui en dit beaucoup plus qu'un texte. (Voir la reproduction ci-contre).

Le poste d'observation était situé à Québec. L'observation a été faite dans la nuit du 10 au 11 août 1961. L'heure employée est l'heure normale de l'Est. L'observateur a fait deux séances, l'une de 23h. à minuit et de 0h. 10 à 1h. 10, après une période de repos de 10 minutes. Pour la première séance, il observait en direction de l'Est, et pour la seconde en direction du Nord. La première étoile filante était de magnitude 2, soit à peu près celle d'Alpha d'Andromède ou de la Polaire. Ce n'était pas une Perséide, parce que sa direction n'était pas celle du radiant. Voir la carte No 4, où le radiant est indiqué au moyen de la lettre P, dans la constellation de Persée, non loin de Cassiopée. Le deuxième météore était de magnitude 3, 5, à peu près celle d'Alpha des Chiens de Chasse (le Coeur de Charles X) ou de Lambda de la Grande Ourse. Le troisième était de magnitude zéro, beaucoup plus brillant que les deux premiers, comme Véga, par exemple, et c'était une Perséide authentique. Les trois premiers météores sont apparus entre 23h. et 23h. 10. Durant cette période le ciel était parfaitement clair, ce qui est indiqué par le symbole Vs. Entre 23h. 10 et 23h. 20, il est apparu quatre autres étoiles filantes, dont deux Perséides et deux non-Perséides. Entre 23h. 20 et 23h. 30, on en a observé huit autres et le ciel s'est couvert quelque peu, soit aux trois-dixièmes. (3/10 C1).

Le 25e météore était très brillant, plus que Véga ou Capella, soit à peu près de la magnitude-1. C'était une Perséide et il a laissé une traînée lumineuse qui a duré une seconde.

Entre le 34e et le 35e météore, l'observateur a fait une pose de 10 minutes. Au moment où il notait le 43e météore, soit vers 0h. 25, une aurore boréale très faible était visible en direction du Nord, ce qui est inscrit au moyen du symbole Awn. Le 74e météore, noté vers 0h. 55, était d'un éclat sortant de l'ordinaire, plus que Jupiter et presque celui de Vénus. C'était en réalité un bolide et ne faisait pas partie de l'essaim des Perséides; sa traînée lumineuse a duré quatre

Une cité-jardin isolée du bruit

Nuremberg, (Dad) — A Nuremberg s'édifie le premier lotissement européen dont les habitants pourront se vanter

d'avoir "vaincu le bruit". Ce lotissement est l'oeuvre de Hans Bernhard Reichow de Hambourg, architecte et urba-

niste connu tant en Allemagne fédérale qu'à l'étranger pour son plan de la ville de Senne-stadt (près de Bielefeld en Allemagne du nord). On lui doit un nouveau système de circulation sans croisement qui a permis de réduire considérablement les bruits et les trépidations causées par le trafic. Le croisement à angle droit sont remplacés par un système de rues en enfilade. Les routes secondaires rejoignent les artères principales par un tournant que les automobilistes peuvent aborder à une vitesse de 25 à 30 milles à l'heure. La circulation en est considérablement facilitée et l'on évite le freinage, les changements de vitesse et le redémarrage bruyant des véhicules.

Reichow a prévu de nouveaux dispositifs pour lutter contre le bruit à Nuremberg. Parmi ceux-ci, il convient de noter le mur de terre de 3 à 4 mètres de haut qui s'élève de part et d'autre des routes principales. Les sons et les bruits sont déviés vers le haut selon le principe aérodynamique. L'extrémité des nombreuses impasses s'élargit en forme de boucle de façon à permettre aux véhicules de sortir de la rue sans manoeuvre supplémentaire. L'entrée des garages semi-circulaires et mi-souterrains ne fait jamais face aux immeubles. Les rubans de verdure, des bosquets, réunissent les terrains de jeux et les garages et contribuent à amortir les bruits. E des "remparts" de terre qui s'élèvent de chaque côté des artères principales seront bientôt couverts de buissons.

Tout a été prévu à Nuremberg pour lutter efficacement contre le bruit. De nombreux dispositifs sont installés dans les maisons d'habitation pour assurer un isolement phonique aussi parfait que possible. Les fenêtres sont doubles. Les portes ferment silencieusement et les conduites sont fabriquées dans un produit synthétique qui est moins bon conducteur du son que le métal.

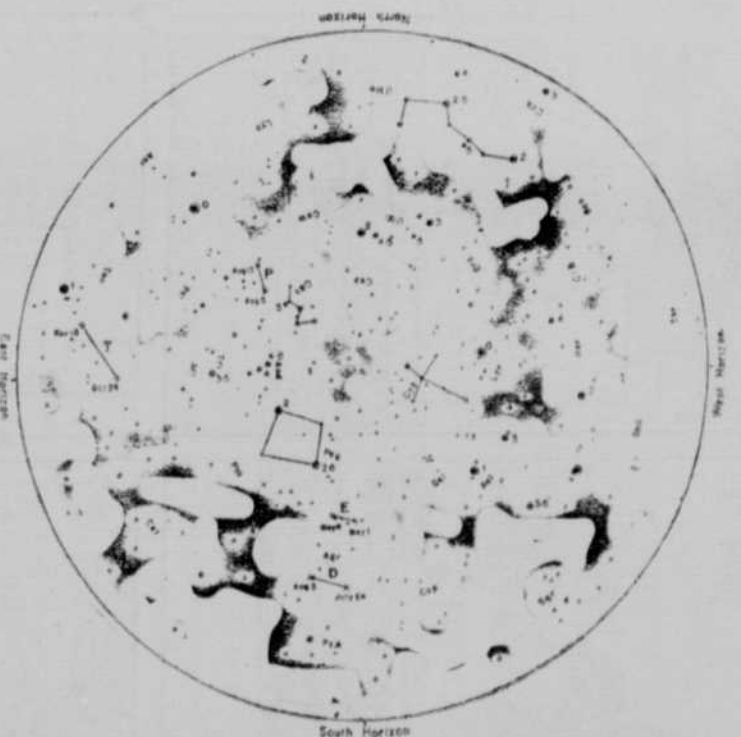
La plupart des dispositifs utilisés tel pour la réduction des bruits sont connus de longue date. C'est la première fois qu'on les utilise tous dans un même quartier résidentiel. Ils ont l'avantage d'être peu coûteux et vont dans une grande mesure contribuer à assurer le confort des 5,000 habitants du quartier neuf de Nuremberg.

Reichow se préoccupe de rechercher d'autres méthodes pour lutter efficacement contre le bruit. Il pense en effet qu'il n'y a rien de plus nuisible à la santé que l'action du bruit sur notre organisme. La prochaine réalisation de Reichow sera une cité-jardin de 12,000 habitants au voisinage de Francfort-sur-le-Main. Les chaussées seront non seulement protégées par des murs de plusieurs mètres de haut, mais construites à 50 cm au-dessous du niveau des terrains environnants.

IGY VISUAL METEOR REPORT

STATION	DATE	TIME	NO	MAG	DIR	PERSEIDS	REMARKS
QUEBEC	1961	23:25	1	2.5	P		
		23:30	2	3.5	N		
		23:35	3	5	N		
		23:40	4	3	P		
		23:45	5	2	P		
		23:50	6	3	P		
		23:55	7	4	N		
		00:00	8	3	P		
		00:05	9	2.5	P		
		00:10	10	3	P		
		00:15	11	4.5	P		
		00:20	12	3	P		
		00:25	13	2.5	P		
		00:30	14	3	P		
		00:35	15	2.5	P		
		00:40	16	3	P		
		00:45	17	3.5	P		
		00:50	18	3	P		
		00:55	19	3	P		
		01:00	20	3	P		
		01:05	21	3	P		
		01:10	22	3	P		
		01:15	23	3	P		
		01:20	24	3	P		
		01:25	25	3	P		
		01:30	26	3	P		
		01:35	27	3	P		
		01:40	28	3	P		
		01:45	29	3	P		
		01:50	30	3	P		

Un exemple du rapport qui est envoyé au Conseil National des Recherches, à Ottawa, par chacun des observateurs.



La carte No 4 représente le ciel tel qu'on le voit dans la nuit du 20 au 21 juin, à 4 heures du matin, ou le 21-22 juillet, à 2 heures du matin, ou encore le 2-22 août, à minuit.

secondes. Lorsqu'on observe un tel bolide, il est bon de noter toute sa trace sur une des cartes qui sont fournies avec les instructions. Cela permet quelquefois de retracer la météorite qui se rend jusqu'au sol, éventuellement.

Comme on le voit, ce n'est pas très compliqué. Le seul ennui est que les formules de rapports et les instructions sont rédigées en anglais. Le Conseil National des Recherches avait demandé au Service d'Astronomie du gouvernement provincial de lui fournir une version française. Un surcroît de travail et un manque de personnel l'en a empêché. Nous espérons que le tout sera prêt dans un avenir pas trop éloigné.

LE VENDREDI 20 JUILLET

Ce vendredi 20 juillet, au moment où nous préparons cette chronique, il fait un temps magnifique; ce sera probablement la plus belle journée de la saison jusqu'ici.

L'an prochain, le 20 juillet sera un samedi et il y aura éclipse totale de Soleil au centre de la province de Québec. Espérons que pour cet événement extraordinaire, il fera aussi beau que cette année.

Paul-H. NADEAU,
Directeur de l'Observatoire de Québec.

Richard WILM

La Famille TÊTEBÈCHE

par

CHIC YOUNG



LISEZ chaque jour L'Action Catholique

Les collectionneurs de timbres-postes ont eu l'occasion, le 28 juillet, d'acquiescer un spécimen historique quand une oblitération spéciale a été effectuée sur courrier philatélique que à Hannibal, Missouri, pour marquer le centième anniversaire de la mise en service du premier wagon postal aux Etats-Unis. Ce timbre spécial présente une réplique du pre-

du transport d'objets de musée, émit une série de timbres dont l'un représentait un wagon passagers-postes combiné. L'Inde présenta sur une série datant de 1937 un train postal chargé du transport du courrier.

Ce sont là quelques-uns des timbres qui présentent des wagons postaux. Il en existe d'autres, nombreux, consacrés

Le premier wagon postal aux Etats-Unis

mier wagon postal utilisé par l'Hannibal and St. Joseph Railroad, qui appartient aujourd'hui au réseau Burlington Railroad. La Chambre de Commerce (B. P. 100) d'Hannibal, Missouri, s'occupe de ces oblitérations spéciales. Les collectionneurs ont pu envoyer leurs enveloppes, portant timbres américains, à la Chambre de Commerce pour oblitération. Une feuille de remplissage devait être glissée dans chaque enveloppe.

Tous les collectionneurs qui visiteront Hannibal à ce moment se verront offrir en vente une réplique du premier wagon postal ainsi que d'autres souvenirs historiques.

Les wagons postaux ont été représentés sur les timbres de nombreux pays. Il n'y aura pas de chemin de fer, mais le timbre de trois cents de 1912 au Etats-Unis représente un wagon-postal.

La France, en 1944, émit un timbre spécial à l'occasion du centenaire du premier wagon postal, et, en 1951, émit un timbre représentant des trieurs au travail dans un wagon postal moderne.

La Bulgarie, en 1941, eut des timbres montrant la pesée des colis et leur chargement à bord des wagons postaux.

La Belgique, en 1950, illustra par des timbres, le postage, le triage et le chargement des colis dans les wagons postaux.

L'Allemagne de l'Est, sur les timbres de 1958, présentait un wagon postal moderne. La Hongrie, en 1959, à l'occasion

aux systèmes ferroviaires du monde entier.

Nouveaux timbres

L'Allemagne émit un timbre représentant des portées musicales à l'occasion d'un festival à Berlin ce mois-ci. — Monaco a émis un certain nombre de timbres dont deux à l'occasion du rallye automobile européen qui prend fin à Monte-Carlo, une série marquant le 450ème anniversaire de la principauté de Monaco, des timbres aux recherches scientifiques à New-York et Monaco. — La Nouvelle-Zélande a deux timbres pour le centenaire de son système télégraphique. — La Russie a émis deux timbres pour les championnats internationaux de ski cette année. — L'Iran a émis une série en hommage au travail dans ce pays de la United National Educational, Scientific and Cultural Organization. — Le Liban a surchargé ses timbres émis en 1960 pour les Jeux Olympiques pour marquer les championnats sportifs européens cette année. — Le Japon a un autre timbre à l'occasion de l'inauguration d'un parc national. — La République Dominicaine a célébré par une série de timbres le renversement du dictateur Trujillo l'an dernier. — L'Albanie a émis une série de timbres pour les Jeux Olympiques tenus à Tokio en 1964. — Les Etats-Unis comptent une nouvelle édition de "Postage Stamps of the United States" (\$1.25) en vente au Government Printing Office, Washington.



La YUGOSLAVIE rend hommage à l'UNESCO

La campagne lancée par l'Unesco pour sauvegarder les monuments de Nubie de l'inondation qui suivra la mise en eau du nouveau barrage d'Assouen sert de thème à deux très beaux timbres émis récemment par les Postes yougoslaves.

L'un des timbres, d'une valeur de 25 dinars, reproduit un bas-relief du tem-

ple de Kalabeha représentant la déesse Isis. L'autre, d'une valeur de 50 dinars, montre l'une des statues du Pharaon Ramsès II qui ornent la façade du grand temple d'Abou Simbel.

L'administration postale yougoslave commémore également par de nouvelles émissions le quinzième an-

niversaire de l'UNICEF et la campagne d'éradication du paludisme entreprise par l'Organisation mondiale de la Santé.

Ces timbres, dessinés par M. Bozidar Jakac, professeur à l'Académie des Beaux-Arts de Ljubljana, ont été imprimés à Belgrade.

(UNESCO).

La santé des dents

Q. — Est-ce qu'une dent de sagesse en partie incluse, qui ne cause aucun mal apparent, est toujours inoffensive ?

R. — Pas du tout. Il existe différentes sortes de dents de sagesse, plus ou moins incluses, qui pendant longtemps parfois semblent apparemment sans danger, ne provoquent aucune douleur appréciable, — mais qui recèlent cependant, entre elles et certaines parties non adhérentes du tissu gingival qui les entoure, les dépôts de débris alimentaires en décomposition d'où coule constamment une matière purulente. Il est impossible de juger sans danger un pareil état de choses. Quand un manque d'espace dans l'arcade dentaire condamne une dent de sagesse à une éruption incomplète qui soulève le tissu de la gencive sans jamais la faire adhérer à la dent, la nature crée d'elle-même un moyen d'éliminer les particules de nourriture, soit liquides, soit semi-solides, qui s'accumulent sous ce tissu gingival et s'y décomposent en formant du pus. Ce moyen n'est autre que l'absorption de ce pus par le système sanguin qui alimente la gencive elle-même. C'est ce qui se produit, du reste, dans tous les cas d'infections dentaires. — avec cette aggravation toutefois dans celui d'un abcès péri-coronal — nom que porte l'abcès provoqué par une dent de sagesse en partie incluse, — qu'il est fort souvent chronique durant une longue période de temps. Et les produits toxiques si dangereux de ces poches de pus sont la plupart du temps à l'origine des anémies les plus pernicieuses, — les plus graves.

La Ligue d'Hygiène Dentaire de la province de Québec Incorporée, 2225 Boulevard St-Joseph est, Montréal 4, est heureuse de répondre gratuitement, par lettre personnelle, à toutes les questions qui lui seront posées sur la santé des dents et des gencives des enfants et des grandes personnes. Elle offre, gratuitement également, d'envoyer sur simple demande, aux futures et aux jeunes mamans, des bro-

chures illustrées traitant de leur alimentation rationnelle dans l'attente d'un bébé et des soins spéciaux alimentaires et dentaires à prendre par elles et à donner à leurs enfants pour sauvegarder leur propre dentition et assurer de bonnes dents à ces derniers. Bien donner son nom et adresse postale exacte et complète.

Réponses à de fréquentes questions.

Q. — Est-ce vrai que des dents infectées ou souffrant d'abcès peuvent provoquer des troubles organiques graves affectant la santé générale ?

R. — Mais oui, ce n'est que trop vrai. Des dents infectées ou abcédées sont très souvent la cause réelle des affections organiques les plus sérieuses. Malheureusement, la plupart des gens ne conçoivent vraiment qu'ils ont une dent infectée ou abcédée qu'alors que cela leur fait grand mal ou s'accompagne d'une fluxion, entraînant ou non de la fièvre. Telle n'est cependant pas l'exacte vérité. Il y a deux types de dents infectées ou abcédées, — qui sont l'abcès aigu et l'abcès chronique. L'abcès aigu est généralement caractérisé par cinq symptômes d'inflammation bien définis: une vive rougeur; de l'enflure; de la fièvre; de la douleur et l'impossibilité absolue de se servir de la ou des dents concernées. Ces indications précises préviennent formellement le patient de son mal dans lequel il reconnaît un abcès, — et l'obligent à faire immédiatement quelque chose pour y remédier. Mais il arrive aussi que ces symptômes n'existent pas ou qu'ils soient si légers qu'on ne puisse que difficilement les reconnaître comme tels. Cela se produit dans le cas de l'abcès dentaire chronique, qui représente très

certainement la plus dangereuse menace pour la santé générale. Le grand danger inhérent à cette source d'infection, plus périlleuse encore d'être dissimulée, — ne sera cependant éliminé que par un traitement immédiat et réussi de la dent malade, si la chose est encore possible, — ou, si le mal est malheureusement trop grave et trop ancien, par l'extraction, si regrettable mais alors indispensable, de la dent abcédée.

La Ligue d'Hygiène Dentaire de la Province de Québec Incorporée, 2293 rue Rachel est, Montréal 34, est heureuse de répondre gratuitement, par lettre personnelle, à toutes les questions qui lui seront posées sur la santé des dents et des gencives des enfants et des grandes personnes. Elle offre, gratuitement également, d'envoyer sur simple demande, aux futures et aux jeunes mamans, des brochures illustrées traitant de leur alimentation rationnelle dans l'attente d'un bébé et des soins spéciaux alimentaires et dentaires à prendre par elles et à donner à leurs enfants pour sauvegarder leur propre dentition et assurer de bonnes dents à ces derniers. Bien donner son nom et adresse postale exacte et complète.



Les tout nouveaux timbres récemment parvenus au Canada nous viennent (en haut, de gauche à droite) de Suède en l'honneur des gagnants du prix Nobel 1901, du Japon à l'occasion de l'inauguration d'un nouveau parc national, d'Indonésie pour la campagne anti-malaria, et (en bas, de gauche à droite), de France à l'occasion du centenaire d'une école d'hortologie, de Belgique en hommage à P. J. Triest qui mourut il y a 125 ans, du Maroc en hommage à Patrice Lumumba, le leader assassiné du Congo, et de Grèce pour marquer le centenaire de ses premiers timbres-poste.

350 TIMBRES DIFFERENTS

Comprenant : 20 diff.: Pakistan, 10 diff.: Inde Grands Formats. De très belles séries de fleurs, oiseaux animaux, sports, etc.

Ceci est un superbe choix de qualité. Entière satisfaction garantie.

Seulement \$0.25

Pour adultes demandant notre approbation.

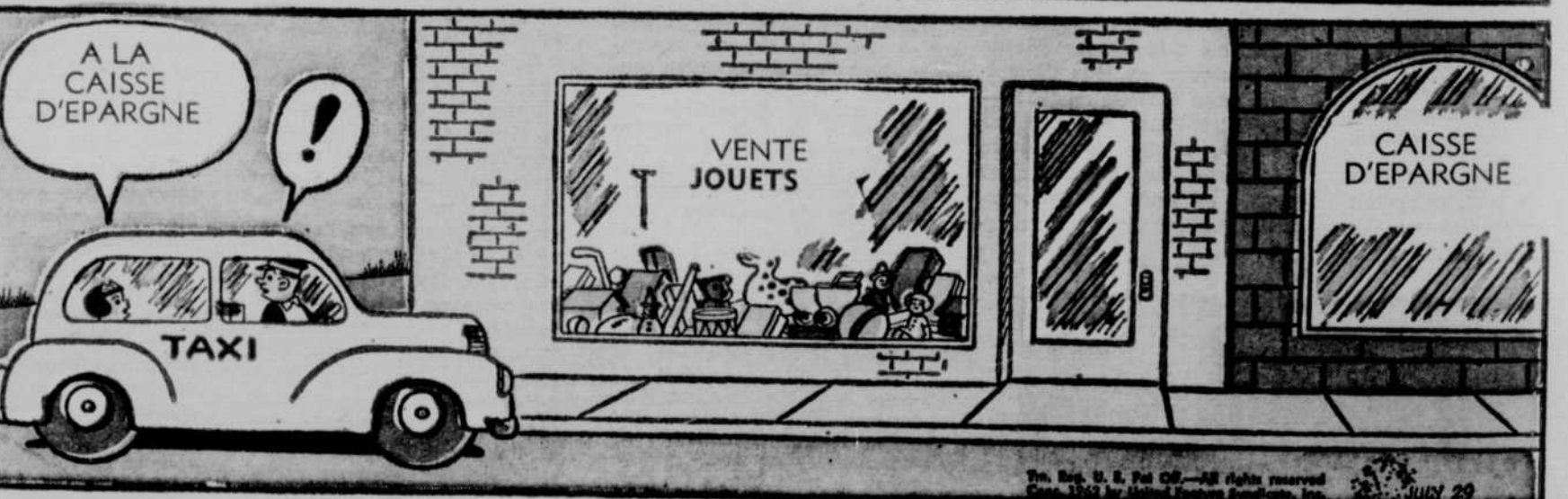
FARO STAMP CO.

Stoneham, Oté Québec, P.Q. Canada

Philomène

par Ernie Bushmiller

8-9-10-
OOH!



The Reg. U. S. Pat. Off.—All rights reserved
© 1962 by United Feature Syndicate, Inc. JULY 29



Le journal quotidien est le meilleur médium de publicité